

Contribution à une phonétique

comparative des dialectes basques

PAR

C . C . U H L E N B E C K

AVANT-PROPOS

Les pages qui suivent contiennent une traduction de mes «Beiträge zu einer vergleichenden lautlehre der baskischen dialecte» parus en 1903. En général le texte allemand primitif a été fidèlement reproduit. Seules, d'importantes erreurs isolées ont été corrigées et nous avons supprimé beaucoup de choses douteuses ou superflues. En outre l'essentiel des «Additions et corrections» a été fondu dans le texte. C'eût été une belle tâche que d'élever mon travail tout-à-fait au niveau des plus récentes recherches, mais d'autres études absorbent trop mon temps et mon activité pour que je puisse tenter une refonte totale de ce mémoire. J'ai dû aussi, par suite, renoncer malheureusement aux citations. Quelle part les différents chercheurs, parmi lesquels je ne nommerai que Bonaparte, van Eys, Schuchardt, Vinson, ont eue dans la constitution de la phonétique basque, c'est ce qu'on ne pourra pas voir d'après mon travail. Puisse cependant cette réunion de matériaux, même dans sa forme actuelle, avoir son utilité et inciter à des recherches nouvelles! Mais que le lecteur n'omette pas de se reporter sur chaque point aux derniers écrits de Schuchardt, dont on n'a tenu compte qu'exceptionnellement dans ce travail (1).

C. C. UHLENBECK.

Leyde, Septembre 1908.

(1) La bienveillance des Souletins me pardonnera sans doute d'avoir remplacé leurs *tch* et *ch* par *ch* et *š*. Quant aux autres dialectes basques-français, j'ai fait usage de *ch* aussi bien pour *ch* que pour *tch*.

ABRÉVIATIONS

Azkue = R. M. de Azkue, Gramática euskara, Bilbao 1891.

Campion = A. Campion, Gramatica de los cuatro dialectos literarios de la lengua euskara, Tolosa 1884.

C. V. = Cancionero Vasco. Poesias en lengua euskara recogidas... por José Manterola. San Sebastian 1877-1880.

Dech. = Poésies basques de Bernard Dechepare d'Eyheralzarre. Nouvelle édition. Absolument conforme à la première de 1545. Bayonne 1874.

van Eys, Dict. = W. J. van Eys, Dictionnaire basque-français, Paris-Londres 1873.

van Eys, Gramm. comp. = W. J. van Eys, Grammaire comparée des dialectes basques, Paris 1879.

Gèze = L. Gèze, Eléments de grammaire basque, dialecte souletin, Bayonne 1873.

Linschmann-Schuchardt = Th. Linschmann et H. Schuchardt, J. Leizarraga's baskische bücher von 1571, Strasbourg 1900 (mes renvois se rapportent à l'introduction composée par H. Schuchardt).

Liç. = Traduction par Liçarrague du N. T. (Jesvs Christ gyre iavnaren Testamentv berria. Rochellan. Pierre Hautin, Imprimiçale. 1571). J'avais avant l'apparition de la nouvelle édition l'exemplaire de Leyde à ma disposition.

Schuchardt = H. Schuchardt, Baskische Studien I. Ueber die entstehung der bezugsformen des baskischen zeitworts, Vienne 1893.

ags. = anglo-saxon.

angl. = anglais.

basq. = basque.

basq.-esp. = basque-espagnol.

basq.-fr. = basque-français.

bizc. = bizcayen.

b.-nav. = bas-navarrais.

celt. = celtique.

esp. = espagnol.

fr. = français.

gaul. = gaulois.

germ. = germanique.

got. = gotique.

guip. = guipuzcoan.

h.-nav. = haut-navarrais.

irl. = irlandais.

lab. = labourdin.

prov. = provençal.

rom. = roman.

skr. = sanskrit.

seul. = souletin.

v.-h.-a. = vieux-haut-allemand.

v.-ib. = vieil-ibérien.

v.-sl. = vieux-slave.

I. VOCALISME

§ 1. *Basq. a.*

a. L'alternance de a et e n'est en basque aucunement rare. Dans beaucoup de cas cette mutation semble causée par un *r* suivant. Exemples:

bizc. *gara*, *zara*, *zaree*, lab. *gare*, *zare*, *zarete* : guip. *gera*, *zera*, *zerate* (formes de *izan* ,être').

basq. *artean* : *ertean* ,entre'.

basq.-fr. *hamar*, basq.-esp. *amar* ,dix': basq.-fr. *hemeretzi*, basq.-esp. *emeretzi* ,dix-neuf'.

basq. *izar* : bizc. *izer* ,étoile'.

basq.-esp. *charri* : guip. basq.-fr. *cherri* ,cochon'.

bizc. *barri* : guip. basq.-fr. *berri* ,nouveau', v.-ib. **berri* dans *Eliberris*, *Eliberre*, *Iiberis* ,Villeneuve'.

basq. *bardin* : *berdin* ,pareil' (Lit., a *bardin*, p. ex. Mt. 20, 12 *eta gure bardin eguin dituc*).

bizc. *asarre*, lab. *hasarre* : basq. *aserre* ,en colère' (Liç. a la forme avec *e* : Mt. 2, 16 *asserre cedin haguitz*).

basq.-esp. *azari* : *azeri*, basq.-fr. *azeri*, *acheri* ,renard' (Liç. Lc. 9, 58 *aceriéc*).

soul. b.-nav. *charthe* : guip. lab. *cherto* ,ente'.

guip. lab. *erdara* : *erdera* langue étrangère'.

basq.-fr. *arrazoin*, guip. *arrazoi* : bizc. *errazoi* ,raison', avec préfixation vocalique de l'espagnol *razon*.

bizc. *garri* : basq. *gerri* ,ceinture'.

guip. *igar*, basq.-fr. *ihar*: lab. *iger* ,sec, desséché (Lis. a *eyhar* : Mt. 12, 10 *guiçombat escua eyhar çuenic*).

basq.-esp. *igari* : guip. basq.-fr. *igeri* ,nager'.

guip. *pichar* : guip. basq.-fr. *picher* ,petit pot-à-eau' (mot étranger roman).

basq.-esp. *kedar*, b.-nav. soul. *khedarre*, lab. *kheldar* : *kelder* ,sue'.

guip. *armiarma* : lab. *armierma* ,araignée'.

guip. *istar* : basq. *ister* ,cuisse'.

basq. *bizar* : h.-nav. septentrional *bizer* ,barbe'.

basq.-esp. *bular*, basq.-fr. *bulhar* : h.-nav. septentrional *buler* ,poitrine, sein'.

basq. *bizkar*.: h.-nav. septentrional *bizker* ,dos'.

lab. b.-nav. *eihar*, lab. *ihara* : soul. *eihera* ,moulin'.

lab. *arazo* : basq.-esp. *erazo*, basq.-esp. lab. *erazi* ‚forcer’.

lab. b.-nav. *inhara*, *enhara* : soul. *anhera* ‚hirondelle’ (mais en guip. le mot sonne *enada* avec *d* de *r*).

guip. *chineharri* : *chincherri* ‚sonnette’.

b.-nav. *mardo* ‚mou’ : basq.-fr. *merda* ‚(enfant) gâté’.

basq.-esp. b.-nav. *argal* : *ergal*, basq.-fr. *ergel*, *elger*, guip. *erbal*, lab. *herbail* ‚faible’.

lab. *harpa* : bizc. *erpe* ‚griffe’.

basq. *-garren*, soul. *-gerren* (suffixe ordinal).

On ne trouve pas *el* à côté de *al* aussi souvent que *er* à côté de *ar*.

bizc. *baltz* : guip. basq.-fr. *beltz* ‚noir’.

basq. *al[h]argun* : *elhargun* (Oihénart) ‚veuf, veuve’.

basq.-esp. b.-nav. *argal*, *ergal* : basq.-fr. *ergel* (*elger*) ‚faible’.

bizc. *alkar*, soul. *alkhar*, *algar* : guip. lab. b.-nav. *elkar*, b.-nav. *elgar* ‚l’un l’autre’.

guip. lab. *nabala* (basq.-esp. *labana*) : b.-nav. *nabela* ‚rasoir’ (de l’esp. *navaja*).

basq. *itzal* : h.-nav. sept. *itzel* ‚ombre’.

Quand on rencontre *ir* à côté de *ar*, c’est que *er* aura été la forme intermédiaire :

lab. *gare*, *zare*, *zarete* : soul. *gira*, *zira*, *ziraye* (déjà Dech. a i : *Nor nolaco ičan guiren orduyan aguericoda*). Nous trouvons l’intermédiaire *er* dans le guip. *gera*, *zera*, *zerate*.

basq. *garratz* : lab. *kirats* ‚amer, aigü’.

basq. *gar* ‚flamme’, basq.-fr. *arkara* ‚en chaleur (des brebis)’, *azkara* ‚en chaleur (des chèvres)’, *ogara* ‚en chaleur (des chiens)’ : *giri* ‚jument en chaleur’.

guip. *armiarma* : lab. *hirmiarma* (à côté de *armierma*) ‚araignée’.

C’est encore un *r* précédent, qui semble avoir causé l’alternance de *a* et *e* :

guip. *gera*, *zera*, *zerate*, *dira*, bizc. *gara*, *zara* (mais ‚*zaree*), *dira*, soul. *gira*, *zira*, *ziraye*, *dira* : lab. *gare*, *zare*, *zarete*, *dire* (de *izan* ‚être’).

b.-nav. *erra* : basq. *erre* ‚brûler’ (chez Liç. nous trouvons les deux formes : Jh. 15, 6 *errätzen*, Mt. 22, 7 *erra ceçan*, mais Mc. 4, 6. Lc. 24, 42 *erre*).

basq.-esp. lab. *erraz*, basq.-fr. *errach* : *errech* ‚facile’.

guip. *erratillu* : lab. *erretillu* ‚plat’.

basq.-fr. *heuragi* : *heuregi* ‚beaucoup, assez’ (Lis. Mt. 13, 5 *non ezpaitzuten heuragui lurric*, Mc. 15, 44 *heuraguiric*).

basq. *-ra-* : b.-nav. *-re-* (à côté de *-ra-*), infixe causatif. Exemples pris dans Liç. : Lc. 3, 13 *ezteçaçuela erekar*, 14, 21 *erekar itzac*, 19,

23 *erekarri*; Mt. 24, 19. Mc. 13, 17 *eredosquiten*, Lc. 23, 29. *eredosqui eztuten ugatzac*; Lc. 6, 48 *ereçarri*. Les formes *-re-* et *-ra-* l'une à côté de l'autre Mt. 17, 20 *iregan adi hemendic hara : eta iraganen da*. Les causatifs de *ikasi* et *ikusi* sont chez Liç. *iracats(i)*, *eracuts(i)* : on en trouvera des exemples au § 16, ζ. Avec *a* encore Lc. 11, 53 *iradoquiten*.

basq. *bederatzi* : lab. *bederetzi* ,neuf'. Liç. a *bedratzi*.

lab. *kirastu* : b.-nav. *kirestu* ,puer'.

bizc. *amaratzi* : basq.-esp. *emeretzi* ,dix-neuf'.

guip. *erraztun*, basq.-fr. *erhaztun* : b'.-nav. *erheztun* ,bague'.

bizc. *arraba* : basq. *arreba* ,sœur (du frère)'. Cf. basq.-esp. *amaginarra* : b.-nav. *amaginarreba* ,belle-mère'.

Devant nasale aussi nous trouvons quelquefois une alternance de *a* et *e* :

bizc. *amen* : basq.-esp. *emen*, basq.-fr. *hemen* ,ici'.

b.-nav. *hatzaman* : lab. *hatzeman* ,attraper' (de *hatz* ,doigt' et *eman* ,donner').

bizc. *ampor* : guip. *embor* ,ivrogne'.

guip. *nintzan*, *zan*, *giñan*, *zitian*, *zitiaten*, *ziran*, bizc. *nintzan*, *zan*, *giñan*, *ziñan*, *ziñen*, *zirian* : lab. *nintzen*, *zen*, *ginen*, *zinen*, *zineten*, *ziren*, soul. *nintzan*, *zen*, *ginen*, *zinen*, *zinien*, *ziren* (formes de l'imparfait de *izan* ,être').

guip. *eskañi*, lab. *eskaini* : guip. *eskeñi* ,offrir'. En bizc. le *e* est passé à *i*; le mot sonne dans ce dialecte *eskini*.

Un phénomène similaire est l'apparition de *i* au lieu de *a* devant *n* dans le guip. lab. *etzin* : bizc. lab. b.-nav. *etzan* ,se coucher' (l'infinitif *etziten* à côté de *etzaten* s'explique par analogie avec *etzin* à côté de *etzan*).

Très fréquent est le passage de *ai* à *ei*, qu'il faut considérer comme un fait d'assimilation régressive:

basq. *gizonai* : *gizonei* (dat. plur. de *gizon-a* ,l'homme').

guip. *sayets*, lab. *saihets* : b.-nav. *seihets* ,côté' (Liç. Jh. 19, 34 *dardoaz haren seihetsa iragan ceçan*, 20, 20 *bere seihetsa*, 20, 25 *seyhetsean*).

basq.-esp. *jarraitu*, basq.-fr. *yarraiki* : *yarreiki* ,suivre'.

guip. *iritai*, bizc. *igitai* : b.-nav. *igitei* ,faucille' (Lis. Mc. 4, 29 *iguiteya*).

basq. *bai* : *bei* ,oui'.

basq. *zembait* : *zembeit* ,quelques' (Lis. Mc. 2, 1. 6, 5 et ailleurs *cembeit*).

basq. *gaizki* : b.-nav. *geizki* ‚mal’ (Liç. Mc. 1, 32 *gueizqui*, mais Mc. 3, 4 *gaizqui*).

guip. *jaiki*, basy.-fr. *yaiki* : *yeiki* ‚se lever’.

guip. *ernai* : lab. *erne* ‚éveillé’ (*erne* sans doute de **ernei*).

lab. *ekai* : soul. *ekei* ‚matière, objet’.

basq.-esp. *jai*, lab. *yai* : *yei* ‚jour de fête’.

guip. lab. *uztai* : b.-nav. *uztei* ‚arc, cercle’.

guip. basp.-fr. *garaitu* : b.-nav. occ. *gareitu* ‚vaincre’.

basq.-esp. *amaika*, b.-nav. *hamaka* : basq.-fr. *hameka* ‚onze’. Liç. a *hameca* (p. ex. Mt. 20, 6)‘. Il nous faut admettre une mutation primitive **hamaika* : **hameika*.

lab. *erain*, *eraiten* : basq. *erein*, *ereiten* ‚semer’. Liç. a déjà la forme avec *e* (p. ex. Mc. 4, 3 *ereillebat ilki cedin ereitara*, là où l’Evangile de Marc labourdin Bayonne 1887 a *crailea* et *eraitera*).

Le processus inverse s’est produit dans :

guip. *batayatu*, lab. *bathayatu* : soul. b.-nav. *batheyatu* ‚baptiser’.

La forme avec *e* est assez fréquente chez Liç. (p. ex. Mc. 1, 4. 1, 5 *batheyatzen*, 1, 8 *batheyatzen*, *batheyaturen*, 1, 9 *baiheya baitzedin*). Du franç. mérid. *bateia*.

basq.-fr. *barrayatu* : soul. guip. *barreyatu* ‚éparpiller’. Du franç. mérid. *barreia*.

Nous trouvons la mutation *ain* : *ein* dans :

guip. *jainko*, basq.-fr. *yainko* ‚dieu’ : Dech. *ieyncoa*, *ieyncoari*, *ieyncoary*, *ieyncoaren* etc. La forme primitive de *jainko-yainko* est le guip. *jaungoiko*, lab. *yaungoiko* (bizc. *jangoiko*). Dech. a. une fois *ieyngoycoaren*, sans doute contamination de *yaungoikoaren* et de la forme abrégée *yeinkoaren*. Dans le souletin d’aujourd’hui *yeinko* est devenu *zinko*.

Il semble que nous soyons en présence d’une assimilation progressive avec le guip. *jechi* ‚descendre’ à côté de *jachi* : le *a* serait passé à *e* lorsque le phonème initial *j* était encore semi-voyelle. Et aussi soul. *yeinko* : *yainko* ‚dieu’, basq.-fr. *yeiki* : *yaiki* ‚se lever’, lab. *yei* : *yai* ‚jour de fête’ peuvent être redevables de leur *e* à l’influence assimilatrice de l’y précédent. Comp. supra.

Le *a* n’est pas primitif dans les exemples assez rares comme le bizc. *laun* : guip. lab. *leun*, basq.-fr. *legun* ‚poli’ (du roman : *leguen*, *liguent*), h.-nav. mérid. *auri* : basq.-esp. b.-nav. *uri* ‚pluie’ etc.

Dans quelques mots la mutation entre *a* et *e* est causée par une sifflante suivante :

guip. *azkazal* : h.-nav. sept. *ezkezal* ‚ongle’.

basq.-esp. *igaz*, basq.-fr. *yaz* (*chaz*) : bizc. *igez*, l’année précédente’.

bizc. *azur* : guip. *ezur*, basq.-fr. *hezur* ,os’.

bizc. *auzpaz* : basq.-esp. *auzpez*, basq.-fr. *ahuzpez* ,prosterné’.

guip. *apaiz* : lab. *apez*, b.-nav. soul. *aphez* ,prêtre’, du lat. *abbas*.

bizc. *gaza* : guip. basq.-fr. *geza* ,insipide’.

bizc. *igas* : guip. *iges*, basq.-fr. *ihés* ,fuite’.

basq.-esp. *ichaso*, basq.-fr. *itsaso* : h.-nav. mérid. *icheso* ,mer’.

Les exemples cités plus haut *erraz* : *errech*, *erhaztun* : *erhezturn* peuvent être placés ici aussi. Cf. en outre guip. lab. *ikatz* : bizc. *iketx* ,charbon’, où *a* : *e* est suivi de *tz* (comme dans *bederatzi* : *bederetzi* et *amaratzi* : *emeretzi*). En ce qui concerne la mutation *a* : *e* devant *z*, *s*, remarquons que dans *azkazal*, *igaz*, *apaiz*, *ichaso* c’est de *a*, au lieu que c’est de *e* dans *ezur*, *auzpez*, *geza*, *iges*, que nous devons partir.

Dans beaucoup d’autres cas encore on observe une alternance *a* : *e*; mais il n’est en général pas possible d’en découvrir les conditions. Mentionnons à titre d’exemples:

basq. *osaba*, b.-nav. *oseba* ,oncle’.

basq.-fr. *izaba* : guip. b.-nav. *izeba* (basq.-fr. *izeka*) ,tante’.

lab. *ichaka* : *icheka* ,sillon’.

guip. *makar* : *bekar* ,glame’.

basq. *bakan* : basq.-fr. *bekan* ,rare’ (au cas où le mot dérive de *bat* ,un’, le *a* est primitif).

A cette catégorie n’appartient pas l’act. plur. en *-ek* des dialectes basq.-fr. Alors que les dialectes basq.-esp. possèdent une seule forme pour l’act. plur. et le pass. plur. (*gizonak*), le basq.-fr. distingue un act. plur. en *-ek* et un pass. plur. en *-ak*. Voir p. ex. Liç. Lc. 7, 22 *ecen itsuéc ikustea dutela recebitzen*, *mainguäc diradela ebilten*, *sorhayóac diradela चाहutzen*, *gorréc duteta ençuten*, *hilac diradela resuscitatzen*, *paubrey çayela Euangelioa predicatzen*, exemple où *itsuéc*, *gorréc* sont à l’actif, *muinguäc*, *sorhayóac*, *hilac* au passif. La terminaison de l’actif *-ek* est venue par contraction de **-eyek*, **-ayek*, **-akek* (v. Linschmann-Schuchardt XCII).

En finale, *-a* devient *-e* (*-i*) devant l’article dans les dialectes bizcayens, p. ex. *luma* + *a* = *lumea* (*lumia*), *arriba* + *a* = *arrebbea* (*arrebbea*). Déjà dans les Refranes de 1596 on rencontre des formes telles que *amea*, *alabea*, *nesquea*.

Très fréquente est l’alternance *a* : *e* en finale de racine. En voici des exemples:

basq. *luze* : *luza*- large, long’ (comp. *luzatu*, *luzakeria* etc.; et aussi Liç. Lc. 20, 47 *luçaqui othoitz eguin irudiz*).

basq.-fr. *oha-* : *ohe* ,lit'. La forme en *a* dans les dérivés (*ohatu*, *ohatse* etc.) et 'dans le b.-nav. *ohapean* (Liç. Mc. 4, 21).

basq. *bet(h)a-* : *bet(h)e* ,plein'. La forme *bet(h)a* dans *bet(h)atu*, *bet(h)akor*.

basq. *eska-* : *eske* ,prient'. La forme en *a* dans *eskari*, *eskatu*. Probablement nous avons là un emprunt au germ.: comp. ags: *áscian*, *áxian*, v.-h.-a. *eiscon*.

lab. *unha* : *unhe* ,fatigué'.

basq. *maitha* : *maite* ,aimé'. Peut-être un emprunt au celt. : comp. gaul. *mati-*, irl. *maith* ,bon' (développement sémantique semblable dans *on-etsi*).

b.-nav. *ospa* : lab. basq.-esp. *ospe* ,bruit, renommée'.

b.-nav. *galda-* (*galdo*) : guip. lab. b.-nav. *galde* ,question'.

lab. *ahalka-* : basq.-fr. *ahalke* ,honte'.

b.-nav. *ema* (Liç. Lc. 4, 25 *ema alhargun*) : basq. *eme* ,femme'. Comp. aussi basq. *emazte* (**ema-gazte*).

β. Le passage sans intermédiaire de *a* à *i* est à peine constatable en basq. Des cas comme le soul. *gira*, *zira* en face du lab. *gare*, *zare* ont été mentionnés plus haut; les formes transitionnelle; avec *e* se sont conservées dans le guip. *gera*, *zera*. Aussi dans *giri*, *hirmiarma* nous pourrions présumer des formes intermédiaires avec *e* (comp. *gar*, *armiarma*). Dans *etzin* : *etzan* nous avons rencontré un *i* venant de *a* devant *n*, et devant *ñ* dans *eskini* : *eskañi*. Champion 84 et suiv. cite d'autres exemples encore, mais ils ne sont pas assez nombreux pour qu'on en puisse tirer des conséquences générales. Le bizc. *kiskildu* : guip. *kiskaldu* sera un fait d'assimilation.

γ. Le changement de *a* en *o* est fréquent, mais se laisse à peine réduire à des causes définies. Devant *r* nous trouvons *o* venant de *a* dans :

b.-nav. *mardo* ,mou' : lab. *mamor* ,tendre'.

basq. *gar* ,flamme' : *gori* ,en ignition', *gorri* ,rouge'.

basq. *elkar* : *elkor* ,l'un l'autre'.

Je ne crois pas tout-à-fait sûr le rapport entre guip. *igar* (basq.-fr. *ihar*) ,sec, desséché', et le synonym. basq.-fr. *idor* (comp. aussi basq.-fr. *agor* : *ador*). Je déclare aussi douteux celui entre fr.-basq. *areche* (*aretze*) ,veau d'un an' et *oroch* ,veau mâle'. Le b.-nav. *amarrain* guip. *amorrai* : lab. *hamu-arrain* ,truite' ne fait certainement pas partie de cette catégorie (comp. § 8, γ).

Champion 85 signale d'autres cas de l'alternance *a* : *o*. Je note encore :

basq.-fr. *girtain* : *girtoin* (*zirtoin*) ,manche, anse' (basq.-esp. *kirten*).

basq.-fr. *ardai* : guip. *ardoï* ,amadou’.

soul. *haboro* : basq.-fr. *oboro* ,plus’. La forme *oboro* déjà chez Dech.

basq.-fr. *izaba* : *izoba* ,tante’ (guip. b.-nav. *izeba*, basq.-fr. *izeka*, basq.-esp. *izeko*).

basq. *osaba* : *osoba* ,oncle’ (b.-nav. *oseba*).

guip. *ale* ,grain’ : basq. *olo* ,avoine’ (douteux).

Caractéristique est l’alternance *-ak* : *-ok* au pluriel : *Campion 133* traite de la différence de signification entre *-ok* et *-ak*. Vraisemblablement van Eys (*Gramm. comp.* 43 et suiv.) a raison de séparer *-o-k-* de *-a-k* et de l’identifier avec le *hoc* (= *hoyek?* ou *hauk?*) de Dech.

En finale de racine *o* à côté de *a* est particulièrement général:

b.-nav. *yaria* : basq.-fr. *yario*, guip. *jario*, bizc. *jarion*, *erion* ,couler’. Dech. a *orotarie laryola odol*. Chez Liç. nous trouvons des formes avec *o* et avec *a*, ainsi d’une part Mt. 12, 20 *kea darion lihoa*, Mc. 9, 18 *eta orduan haguna diarioc*, 9, 20 *haguna lariola*; Lc. 9, 39 *haguna dariola*, et d’autre part Mc. 5, 25 *edol iariatzea*, Lc. 8, 44 *haren odol iariatzea*, Jh. 7, 35 *iariaturen*. En bizc. le présent se conjugue ainsi: *dariat*, *dariazu*, *dario*, *dariagu*, *dariazue*, *darioe* (de même *a* et *o* permutent à l’imparfait).

basq.-fr. *yasa-* (*yasana*) : basq.-esp. *jaso* ,lever’. Un exemple ancien de *yasana* est d’ans Liç. Mt. 23, 4 *carga piçuac eta iassan ecin daitezquenac*.

basq.-fr. *iga-* (*igan*, *igaiten*) : basq.-esp. *igo*, bizc. *igon* ,monter’. Ajoutez le causatif basq.-fr. *iragan* (*igaran*) : guip. *igaro*, bizc. *irago* ,passer’.

lab. *uma* : *umo* ,mûr’. La forme avec *el* seulement dans *umatzen* (à côté de *umotzen*).

basq. *basa* (*bas*) ,sauvage’ : basq.-esp. *baso* ,forêt’. L’adjectif *basa* se trouve dans Liç. Mc. 1, 13 *bassa bestiequin*, Lc. 19, 4 *bassa ficotze batetara*.

basq.-fr. *aha-* : *aho*, basq.-esp. *ao* ,bouche’. La forme *aha-* dans *ahamen*, *ahazuri*.

b.-nav. *galda-* : *galdo* ,question’ (comp. guip. lab. b.-nav. *galde*).

basq. *goga-* : *gogo* ,pensée’. *Goga-* dans, *gogatu*, *gogara* (le dernier déjà chez Liç. Mt. 14, 6 *eta Herodesen’gogara eguin ceçan*, Jh. 8, 29 *ceren nic haren gogaraco gauçac eguiten baititut bethiere*).

guip. *ega* ,vol’, *egatu*, bizc. *egaz egin* ,voler’, basq.-fr. *hegal* : basq.-esp. *ego* ,aile’.

b.-nav. *eha-* (*ehaitu*, *ehaiten*) : basq.-fr. *eho*, guip. *ego* ,moudre’. Un exemple ancien pour *eha-* est dans Liç. Lc. 17, 35 *biga içanen*

dirade elkarrequin errotan ehaiten duqueitenic. L'évangile labourdin de Luc Londres 1887 donne à cet endroit *ehotcen*. Liç. aussi a o Mt. 24, 41 *biguec ehoren dute errotán*. D'après van Eys (Dict. 109) *ehaitu* ne signifie en lab. que 'tisser' (b.-nav. *eho*, guip. *eo*).

basq.-fr. *mintza* : guip. basq.-fr. *mintzo* 'parler'.

Pareillement a et o permutent en finale dans :

bizc. b.-nav. *chita* : guip. basq.-fr. *chito* 'poussin'.

basq.-fr. *izeka* : basq.-esp. *izeko* 'tante'.

δ. Le changement de *a* en *u* est rare. Il semble que nous soyons en présence d'un cas d'assimilation dans soul. *ükhübil*, lab. *ukhumil* : guip. lab. *ukabil* 'poing'. Van Eys (Dict. 352) considère guip. *abal* 'fronde' et *ubal* 'courroie' comme un seul et même mot; si cela est exact, le b aura causé le passage de *a* à *u* (la forme avec *a* se trouve aussi dans le basq.-fr.: lab. *habail*, b.-nav. *habel* 'fronde').

ε. Le changement de *ai* en *i* se trouve dans :

guip. lab. *naiz* : soul. *niz* 'je suis'.

guip. *aiz*, lab. *haiz* : soul. *hiz* 'tu es'.

guip. *beargai* : b.-nav. *beharki*, 'affaire' (Liç. Mc. 1, 45 *beharquiaren*).

lab. *adakai* : *adaki* 'branche morte' : guip. *araki* 'gros morceau de bois'.

Sur l'alternance des suffixes *-gai* et *-ki* en bizc. v. Azkue 56.

Dans les exemples cités, *ai* est primitif et *i* n'en est que l'affaiblissement. Mais le groupe *ai* s'est aussi simplifié en *a*.

En face du guip. lab *naiz*, soul. *niz* et guip. *aiz*, lab. *haiz*, soul. *hiz* on a en bizcayen les formes *naz*, *az*. De même nous trouvons bizc. *achat*, *jat* et guip. *atzat*, *zat* à côté de guip. *atzait*, *zait*, lab. *hatzait*, *zait* et le même rapport existe entre bizc. *ach* 'rocher', *achur* 'bêche' et guip. *aitz*, *aitzur*, lab. *haitz*. Comp. aussi basq.-fr. *hats*, bizc. *ats* 'souffle' : basq.-fr. *haize*, guip. *aize*, bizc. *aise* 'vent'. Comp. aussi les cas mentionnés au § 8, γ de *a* et *i* venant de *ai*.

ζ. Le passage de *au* à *u* est rare :

guip. *aunatu* : lab. *unhatu* 'fatiguer'.

lab. b.-nav. *aurthiki* : soul. *urthiki* 'jeter'.

guip. lab. *irauli*, b.-nav. *iraul* : bizc. *iruli* 'renverser'.

A côté du basq. *basaurde* 'sanglier' (de *basa* et *urde*) nous avons aussi en guip. *basurde*, qui vient ou bien de *basaurde* ou autrement se décompose en *bas* (= *basa*) et *urde*. Obscure est la relation de basq.-fr. *aurthen*, basq.-esp. *aurten* 'cette année' au basq.-fr. *urthe*, basq.-esp. *urte* 'année'.

En revanche, fréquent est le passage de *au* à *a* ;

basq.-fr. *yauntzi* : basq.-esp. *jantzi* ,(s') habiller'. Ajoutez le causat. basq.-fr. *erauntzi* : basq.-esp. *erantzi* ,deshabiller, ôter un vêtement' (déjà avec cette signification particulière chez Liç. Mc. 15, 20 *eraunz cieçoten escarlatazcoa.*) Le bizc. *eraantzi* signifie ,faire habiller'.

basq.-fr. *yautsi* : guip. *jachi*, bizc. *jatzi* ,descendre' (comp. lab. *yausi*, b.-nav. *yauzi* ,sauter', bizc. *jautsi*, *jausi* ,tomber'). Ajoutez le causat. basq.-fr. *erautsi* : guip. *erachi*, bizc. *eraatsi*.

guip. *erausi*, bizc. *iraunsi* : basq.-fr. *erasi*, *edasi* ,causer, bavarder, murmurer' (la forme *edasi* déjà chez Liç. Mt. 6, 7 *ezteçaçuela anhitz edas Paganoéc beçala* : *ecen vste dute bere anhitz edasteaz ençunen diradela*, Mc. 14, 5 *eta baçadassaten haren contra*).

basq.-fr. *aurkhitu*, bizc. *aurkitu* : guip. *arkitu* ,trouver'.

guip. *aurpegi*, lab. *ahurpegi*: basq.-esp. *arpegi*, lab. *harpegi* ,visage'.

lab. *aurthiki*: *arthiki* ,jeter'.

Comp. aussi guip. *a* de *au* dans *nak*, *nan*, *nazu*, *nazute* : *nau*, *naute*.

De nombreux exemples de *ak* venant de *auk* se trouvent dans les poésies d'Indalecio Bizcarrondo y Vilinch : *dakat* (C. V. III, 202), *dacatan* (C. V. II, 1, 10), *daka* (C.V. II, 1, 110. 112), *dacac* (C. V. II, 1, 75), *dakazu* (C. V. II, 1, 112), *dacazula* (C. V. II, 1, 24), *dacazun* (C. V. II, 1, 48), *nacazula* (C. V. II, 1, 26). Mais *daukat*, etc. sont aussi parallèlement en usage (v. Champion 432 et suiv.).

Régulièrement nous trouvons *añ* venu de *aun* dans le dialecte soul.:

lab. b.-nav. *belhaun*, basq.-esp. *belaun* : soul. *belhañ* ,genou'. De *belhañ* le *a* aussi a pénétré dans le verbe *belharikatü* (= b.-nav. *belhaurikatu* ,se mettre à genoux') mot où d'après les lois phonétiques *au* aurait dû rester.

basq.-esp. lab. *iraun* : soul. *irañ* ,durer'.

b.-nav. *ilhaun* : soul. *ilhañ* ,cendre blanche'.

Mais le basq.-fr. *yaun*, basq.-esp. *jaun* ne sonne pas en souletin **ẓañ*, mais *ẓaun* (Dech. a *iauna*). Remarquez cependant *Iangoycoac* (Dech.), qui concorde avec le bizc. *jangoiko*. De même le lab. b.-nav. *yaun(t)zi* ,habiller' n'a pas en souletin *añ*, mais *aun* (*ẓauntsi*). Il semble ainsi que *aun* après basq. *y* n'est pas devenu *añ*.

Dans quelques mots le bizc. *aun* est provenu vraisemblablement de *an* :

basq.-esp. *andi*, basq.-fr. *handi* : bizc. *aundi* ,grand' (cette forme doit aussi exister en guip.).

guip. *anitz*, basq.-fr. *hainitz*, *anhitz* : bizc. *aunitz* ,beaucoup'.

bizc. *itan* : *itaun* ,demande’.

guip. *sanga*, basq.-fr. *sainga* : bizc. *saunke* ,aboïement’.

Le soul. *ai* venant de *au* ne sera étudié qu’au paragraphe 5, *ε* car ce phénomène phonétique est en connexion avec les variations de *l’u* que nous aborderons plus loin. Nous nous bornons à l’indiquer ici brièvement.

§ 2. Basq. *e*.

α. J’ai parlé plus haut des rapports d’alternance entre *e* et *a*. (§ 1, α) : malheureusement nous ne pouvons décider dans la plupart des cas, si la priorité appartient à *l’a* ou à *l’e*. Il se pourrait que le *e* fût original dans *charri* : *cherri*, *barri* : *berri*, *asarre* : *aserre*, *azari* : *azeri*, *garri* : *gerri*, *baltz* : *beltz*, *alkar* : *elkar*, *arraba* : *arriba*, *amen* : *emen*; *hatzaman* : *hatzeman*, *erain* : *erein*, *azur* : *ezur*, *auzpaz* : *auzpez*, *gaza* : *geza*, *igas* : *iges*. En faveur de notre supposition nous invoquerons dans quelques-uns de ces mots la forte prépondérance de la forme avec *e*, ainsi que d’autres considérations étymologiques. Pour ce qui est de ces dernières, elles sont valables pour *aserre*, qui est formé de *ats* et de *erre*, pour *beltz*, dont la parenté avec *bele* ne peut être mise en doute, pour *hatzeman*, qui contient *eman* comme second membre de composé, pour *auzpez*, qui est formé avec le suffixe *-pe* = *be(he)*. En outre *e* est plus ancien que *a* dans les cas tels que *laun* : *le(g)un*, *auri* : *auri*, où le *u* a dépalatalisé le phonème palatal précédent. Il peut y avoir aussi, parmi les mots où *a* et *e* permutent en finale, quelques mots avec *e* primitif.

A cette place il faut mentionner aussi, que *e* permute parfois avec *ya* (*ja*) (Schuchardt 24):

bizc. *erion* : *jarion*, guip. *jario*, basq.-fr. *yario* ,couler’.

guip. *eseri* : bizc. *jasarri* ,s’asseoir’.

basq. *e(t)horri* ,venir’ : basq.-esp. *jatorri* ,origine’.

soul. *elkhi* : lab. b.-nav. *yolgi* ,sortir’. Comp. lab. b.-nav. *ilki*.

β. Fréquemment *e* et *i* permutent, surtout en initiale de racine : basq. *ikusi* ,voir’ : Dech. *ecusteaz*, *eqhussi*, *eqhustiaz* (à côté de *iqhusi*. Le causatif a ordinairement *e* (*erakutsi*), mais cet *e* peut être celui de *erazo*. Comp. basq. *ikasi* ,apprendre’ : *erakasi*, *iraka(t)si* ,enseigner’. De même pour le *e* de *erabazi* : *irabazi* ,gagner’ et *erakitu* : *irakin* ,bouillir’, qui paraissent être proprement des verba causativa. C’est pourquoi il est extrêmement douteux que nous puissions ici parler d’une alternance de *e* et *i*.

guip. *eseri* : *isiri* ,s'asseoir'.

b.-nav. *echeki*: guip. lab. *icheki* ,tenir' (la forme moderne *achiki* sera dûe à l'influence du causatif *eracheki*, *iracheki*).

b.-nav: *egorri* : basq.-fr. *igorri* ,envoyer'. Lis. a la forme avec *i* (Mc. 1, 2 *igorten*, Lc. 7, 6 *igor citzan* etc.).

b.-nav. *eduki*, soul. *edüki* : lab. guip. *iduki* ,tenir, avoir'. Liç. et Dech. ont *eduqui*.

b.-nav. *edeki* ,enlever' (le plus souvent chez Liç. *edequi*, p. ex. Mt. 9, 15. 9, 16. Mc. 6, 27. 14, 47. Lc. 11, 22. 22, 50), proprement le même mot que le basq.-fr. *idoki* ,mettre au jour, tirer' (Liç. Mc. 14, 47 *ezpatá idoquiric*, Lc. 6, 45 *idoquiten du gauça ona... idoquiten du gauça gaichtoa*), et aussi ,arracher, enlever' (Liç. Mc. 9, 47 *eta baldin eure beguiac trebuca eraciten bahau, idocac hura*, Lc. 6, 42 *vtzi neçac idoqui deçadan hire beguian den fitsa... idocac... idoqui deçán*). La forme intermédiaire est *ideki*, qui signifie en guip. ,enlever', en lab. ,ouvrir'. Le guip. a pour ,ouvrir' la forme secondaire *idiki*'. Il y a encore aussi une forme avec *r* : basq.-fr. *ireki*, *iriki* ,ouvrir'. Ainsi Dech. a la forme *yrequiren* : *Bertan date yrequiren' lurra oren verian*. Dans Liç. je signale Mt. 3, 16 *irequi içan çaiçcan ceruäc*, Mv. 7, 7 *bulka eçaçue, eta irequiren çaiçue*, 7, 8 *irequiren çayó*, Mc. 7, 34 *irequi adi*, 7, 35 *irequi citecen haren beharriac*. Van Eys (Dict. 194) cite *bethirequian* (c. à. d. *begi-irekian*), mot à mot ,dans l'ouverture d'œil' (en un clin d'œil), forme extraite des proverbes d'Oihénart.

basq. *eza-* : *izan*. V. là-dessus Schuchardt 24 (dont je ne partage cependant pas l'opinion concernant le *e* : *i* des participes forts).

bizc. b.-nav. *ebilli* : basq.-esp. lab. *ibilli* ,aller!.

guip. *erausi*, basq.-fr. *erasi*, *edasi* : bizc. *iraunsi* ,bavarder'.

basq. *eritzi* : bizc. *iritzi* ,paraître, sembler, s'appeler, penser'.

Voici encore des cas similaires :

guip. *eiz* : basq.-fr. *ihizi* ,chasse'.

basq.-esp. *eguzki* : basq.-fr. *iguzki* ,soleil'.

Nous trouvons assez souvent l'alternance *e* : *i* devant *r*. Parmi les exemples cités plus haut nous ferons entrer ici *erausi* : *iraunsi* et *eritzi* : *iritzi*, peut-être aussi *eguzki* : *iguzki*, à côté duquel on mentionne *iruzki* (van Eys, Dict. 102). Douteuse est l'analyse de *erakasi* : *irakasi*, *erabazi* : *irabazi*, *erakitu* : *irakin*; comp. ma remarque faite plus haut à propos de *ikusi*, *erakutsi*. D'autres cas de la mutation *er* : *ir* sont p. ex. les suivants:

soul. *erri* : basq. *irri* ,rire'.

guip. *eseri* : *isiri* ,s'asseoir'. Parallèlement le bizc. *jasarri* avec *ar*.

guip. *ageri* : *agiri* ,explication' (dérive de *age* ,apparence').

guip. *nere* : bizc. *nire* ,mon' (comp. basq.-fr. bizc. *neure*). Pour ,je' le basque a *ni*, *nik* (bizc. aussi *neuk*), mais n'a pas **ne*, **nek*.

b.-nav. *kadera* : *kadira* ,siège' (Liç. Mt. 21, 12 *eta vsso colombác saltzen cituztenen cadirác*, Mt. 23, 2 *Moysesen cadirán*). Du prov. *cadera*.

Après *r* aussi nous trouvons l'alternance *e* : *i* :

bizc. *erechi* : *iritzi*, basq. *eritzi* ,sembler, paraître, s'appeler, penser'.

bizc. *arech* : *arich*, guip. *aritz*, basq.-fr. *haritz* ,chêne'.

b.-nav. *zedarre* : lab. *zedarri* ,borne'.

Un *l* précédent ou suivant semble rarement conditionner l'alternance *e* : *i*. Comp. sous réserves le guip. *ele* : lab. *elhi* ,troupeau de gros bétail' et le basq.-fr. *beldur* : basq.-esp. *bildur* ,peur'.

Mutation de *e* : *i* devant nasales :

lab. bizc. *ibeni* : guip. *ipiñi*, lab. *ifini*, b.-nav. *imini* ,placer'.

guip. *eskeñi* : bizc. *eskini* ,offrir' (comp. guip. *eskañi*, lab. *eskaini*).

basq.-fr. *oreñ* (*orein*) : guip. *oriñ* ,cerf'.

soul. *šoten* : b.-nav. bizc. *chotin*, guip. lab. *zotin* hoquet'.

bizc.. *entz* : guip. *intz* ,rosée' (comp. bizc. *inuntz*, *inontz*, lab. *ihintz*).

guip. *enada*, lab. *enhara* : basq.-fr. *inhara* ,hirondelle'.

Mutation de *e* : *i* après *n* :

basq.-esp. *negar* : basq.-fr. *nigar* ,larme'.

basq.-fr. *nehor* : *nihor* ,personne' (comp. guip. *iñor*). Mais même quand le *n* initial manque, *e* et *i* alternent dans ce mot : soul. *ehor* (Dech.) : *ihur*. De même soul. *ehon* (Dech.) ,quelque part' en face du lab. *nihon*, b.-nav. *nihun* (comp. guip. *iñon*).

Dialectalement *e* devant *a* passe à *i*. C'est ainsi que un *e* final devant l'article en bizcayen devient régulièrement *i*, p. ex. *eche* ,maison', *echia* ,la maison', *seme* ,fils', *semia* le fils'. De même en souletin, où *eche*, *areche*, *khürüche*, *seme*, *ene* avec l'article se fondent en *echia*, *arechia*, *khürüchia*, *semia*, *enia*. Déjà chez Dech. on observe cette règle, quoique parfois il écrive aussi -ea. Comp. d'une part *fedia*, *vidia*, *verian*, *vequitartia*, *ohorian*, *bethia*, *curucian*, *eqhustiaz*, *emaztia* etc., et d'autre part des graphies étymologiques telles que *curucea*, *ecusteaz*, *fedeian*, *bertuteac*, *vertutea*, *emaztea*. Nous avons affaire au même phénomène phonétique, quand nous rencontrons p. ex. à côté du soul. *nakike* ,je saurais', *hakike* ,tu saurais' les formes dérivées *nakikian* ,j'aurais su', *hakikian* ,tu aurais su'.

γ. Alternance de *e* et *o* sous l'influence de conditions inconnues:

basq.-esp. *erpo* : *orpo* ,talon'. Devons-nous admettre ici une influence du *r* ?

basq.-fr. *areche* (*aretze*) ,veau d'un an' : *oroch* ,veau. mâle'. La parenté de ces deux mots n'est pas au-dessus de tout doute. guip. *lela* : *loloa* ,sot' (comp. van Eys, Dict. 250).

basq. *zein* : lab. *zoin* ,quel'. De même que en lab. *zoin* existe à côté de *zein*, de même nous trouvons à côté de *zembat* aussi *zombat*. En soul., le *o* s'est en outre changé en *u* (*zuñ*, *zumbat*).

b.-nav. *edeki* ,enlever' : basq.-fr. *idoki* ,mettre au jour, tirer, arracher, enlever'.

guip. *ordeka* : lab. *ordoki* ,plaine'.

h.-nav. sept. *illeba* : guip. basq.-fr. *illoba*, bizc. *llobia* ,neveu, nièce'.

guip. b.-nav. *eriden* : bizc. *erido* ,trouver' (le basq.-fr. a aussi *ediren*).

guip. lab. b.-nav. *galde* : b.-nav. *galdo* ,demande'.

guip. *ale* ,grain' : basq. *olo* ,avoine' (l'identité originelle de ces deux mots ne peut être considérée comme certaine).

basq.-fr. *ogei*, b.-nav. soul. *hogeï* : lab. *hogoi* ,vingt'. Liç. a *hoguey* (p. ex. Mt. 27, 3. Mc. 4, 8. 4, 20. Lc. 14, 31).

basq.-esp. *odei*, basq.-fr. *hodei* : lab. *hedoi* ,nuage'. Liç. a *hodey* (Mc. 9, 7 *hodeybat*, *hodeyetic*, 13, 26. 14, 62 *hodeyetan*, Lc. 9, 34 *hodeybat*, *hodeyea*, 9, 35 *hodeyetic*, 1 Cor. 10, 1 *hodey*, 10, 2 *hodeyea*, 1 Thess. 4, 17 *hodeyetan*). Il semble que nous nous trouvions ici en présence d'une métathèse vocalique.

A cette catégorie n'appartient pas le fait, que aux formes guip. *det*, *dek*, *den*, *degu*, *dezu*(*te*) correspondent en bizcayen *dot*, *dok*, *don*, *dogu*, *dozu*(*be*). Nous avons affaire ici au produit de diverses contractions de **da-edu-t* etc. (le bizc. a encore des formes avec *au*, ainsi *daut* à côté de *dot*, etc.). Comp. § 8, δ. χ.

δ. L'alternance sans intermédiaire de *e* et *u* est à peine constatable (comp. Champion 87). Des exemples d'assimilation sont ceux de bizc. *guzur* : guip. basq.-fr. *gezur* ,mensonge' ou de b.-nav. *ainguru*, soul. *aingürü* (Dech. a *aynguruyac*) : basq. *aingeru* ,ange'. Dans ces deux mots le *e*, certainement, est le son primitif. Un cas inexpliqué de *e* venant de *u* est le soul. *enhe* : lab. *unhe* ,fatigué'.

Tout-à-fait particulier est le guip. *erruki* : *urriki* : bizc. *urruki* ,pitié' (basq.-fr. *urriki* ,repentir, chagrin'). Nous devons sans doute partir de **urreki*, d'où *erruki* par métathèse des voyelles et *urriki*, *urruki* par assimilation de la voyelle médiale. *Urruki* est avec **urreki*

dans le même rapport que le lab. *gurruntzi*, diarrhée' avec **gurrenizi*, esp. *correncia*.

Je trouve pleinement, obscur le guip. basq.-fr. *iretsi*: guip. *irutsi*, bizz. *iruntzi*, *uruntzi* ,avaler'.

ε. De même que *ai*, parfois aussi *ei* s'abrège en *i* :

guip. *leize* : *lize* ,caverne' (comp. plus bas).

lab. *leizar* : guip. *lizar* ,frêne'.

guip. *gereiz*, bizz. *kereiz* ,ombre' : lab. *geriz* ,abri'.

b.-nav. *errekeitu* (Liç. Lc. 10, 35 *errequeitu emóc huni*), *errekeilatatu* (Liç. Mt. 6, 26 *ecen eztute ereiten, ez errequeitatzen*) : *errekilu*, *errekitatatu* (comp. van Eys, Dict. 123).

b.-nav. *eihar* : basq.-fr. *ihar*, guip. *igar* ,sec, desséché'. Liç. a régulièrement la forme avec *ei* (p. ex. Lc. 6, 6 *eta haren escu escuyna cen eyhar*, 6, 8 *escu eyharra*, Mc. 11, 20 *eyhartua*, Jh. 15, 6 *eihartzen*).

Un autre affaiblissement de *ei* est *e* :

guip. *leize* : bizz. basq.-fr. *leze* ,caverne' (comp. plus haut). Déjà Liç. a *e*, pas *ei* (Jh. 11, 38 *eta lecea cen*).

basq.-fr. *eihar* ,moulin', bizz. *eyo* : basq.-fr. *eho*, guip. *ego* ,moudre'. Larramendi (Dicc. trilingue) a pour *eihar* la forme *igar* (comp. aussi lab. *ihara*). Primitivement *eyo*, *eho*, *ego*, aura été **eiho* (ou **eiha*, comp. b.-nav. *ehaiten*).

ζ. Nous trouvons l'alternance *eu* : *u* dans guip. lab. *euskara*, *euskaldun* : soul. *üs kara*, *üs kaldün* (Dech. a *heuscara*, *heuscaldun*). Comp. encore basq.-fr. *heskuara*, guip. *eskuara* et lab. *eskara*. Les relations phonétiques ne sont pas claires. Comp. aussi:

bizz. guip. *euli* : bizz. lab. b.-nav. *uli*, soul. *üllü* ,mouche'.

bizz. guip. b.-nav. soul. *huri* : bizz. lab. b.-nav. *uri* ,pluie'. Liç. a *uri* (p. ex. Mt. 5, 45 *igorten du vria*, 7, 25. 27 *eta erori içan da vria*).

L'alternance *eu* : *u* dans les pronoms personnels n'a rien à faire ici.

Des cas de *ek* venant de *euk* sont *necan* (C. V. II, 1, 22), *cenecan* (C. V. II, 2, 40) issus de *neukan*, *zeneukan*. Les exemples sont empruntés aux chansons guipuzcoanes de Vilinch.

§ 3. Basq. *i*.

α. Les relations entre *a* et *i* ont été examinées plus haut (§ 1, β). Ce n'est que devant *r* et devant *n* (*ñ*) que *a* semble être pissé à *i*, bien entendu en dehors des cas, où l'assimilation est en jeu, comme dans *kiskildu* venu de *kiskaldu*. Le passage de *a* à *i* a cependant un caractère tout-A-fait sporadique.

Signalons encore ici, que *i* paraît aussi alterner avec *ya* :

lab. b.-nav. *ilki* : *yalgi* ‚sortir’ (guip. *jalki* avec un sens modifié : van Eys, Dict. 223). Comp. soul. *elkhi* (v. § 2, α).

β. Plus fréquente que l’alternance *i* : *a* est celle de *i* et *e*, dont j’ai déjà parlé aussi (§ 2, β). Dans la plupart des cas la priorité semble appartenir à *l’e*, mais à cet égard il nous reste beaucoup de doutes. Parfois l’étymologie nous donne la certitude souhaitée, p. ex. dans *ageri* : *agiri* ‚déclaration’, mot qui sans aucun doute dérive de *age*, ou dans *eguzki* : *iguzki* ‚soleil’, mot duquel le synonyme *eki* peut à peine être séparé. D’autre part des considérations phonétiques peuvent aussi nous inciter dans un cas déterminé à considérer tel ou tel phonème comme primitif. C’est ainsi que nous pouvons dans *eskañi* : *eskeñi* : *eskini* désigner comme la plus récente la dernière forme citée.

γ. On suppose une alternance de *i* et *o* dans bizc. *mordi* : *mordo* ‚grappe de raisin’ et dans basq.-fr. *sakhi* : b.-nav. *sakho* ‚blessure grave’. Mais nous avons plutôt là une différence de suffixes ou — ce qui est peut-être encore plus vraisemblable — *mordi* : *mordo*, *sakhi* : *sakho* se sont développés en partant des formes primitives **mordoi*, **sakhoi*. Un cas particulier d’alternance vocalique est *edeki* : *ideki* : *idiki* : *idoki*; comp. § 2, β.

δ. Souvent *i* et *u* alternent devant *r* ou *l* :

guip. *irten* : bizc. *urten* ‚sortir’.

guip. *iri*, basq.-fr. *hiri*, vieil-ib, **iri*, **ili* (dans *Iliberis*, *Iria Flavia*) : bizc. *uri* ‚ville’.

lab. *ihorziri*, b.-nav. *igorziri*, soul. *ihurziri* : lab. *igorzuri*, *ihurzturi* ‚tonnerre’. Liç. a *igorciri* (p. ex. Jh. 12, 29 *igorciribat*, Mc. 3, 17 *igorciri semeac*). Ainsi encore Dech. (*igorciriz*).

guip. *iriñ*, basq.-fr. *irin* : bizc. *urun* ‚farine’. Emprunté à l’esp. *harina* (v. van Eys, Dick 208).

guip. *irutsi*, bizc. *irunlzi* : *uruntzi* ‚avalier’ (comp. guip. basq.-fr. *iretsi*). Peut-être un cas d’assimilation.

guip. *irruiti* : *urruiti* ‚loin’. Peut-être avons-nous ici une dissimilation : comp. lab. *urruiti* et basq. *urrun*.

lab. *zilho*, *zillo*, lab. soul. *zilo*, soul. *šilo* : lab. b.-nav. *zulho*, b.-nav. *chulo*, basq.-esp. *zulo* ‚trou’. Liç. a *u* (Mt. 8, 20. Lc. 9, 58 *çulhoac*).

guip. lab. *ille*, b.-nav. *ile* : bizc. *ulle* ‚cheveu, laine’.

guip. *iltze*, lab. b.-nav. *itze* : bizc. *ultze*, *untze* ‚clou (en fer ou -en bois)’.

lab. b.-nav. *billuzi*, *billuzgorri*, basq.-esp. *billes* : b.-nav. *buluzi* ‚nu’. Liç. a *billuci* (Mc. 14, 51 *gorputz billuciaren gainean*), *billuzgorri* (Jh. 21, 7 *ceren billuzgorria baitzén*), par contre Dech. *buluz*,

buluzcorri, vuluzcorria, buluzcorria. La forme *buluzi* pourrait être explicable par assimilation (comp. la loi phonétique du soul. dont je parlerai plus bas : *i* devenait *ü* en soul., quand un *ü* se trouvait dans la syllabe suivante). Mot étranger roman (*blos*).

Nous trouvons aussi par ailleurs l'alternance *i* : *u*, mais dans la plupart des cas des influences assimilatrices et, dissimilatrices auront agi. Cela est très clair p. ex. pour *-kigu* 'nobis', formé de *-ki-* et *gu*, forme qui dans le dialecte roncalais s'est assimilée à *-kugu* (Schuchardt 30 et suiv.). Comp. plus loin:

basq.-fr. *izi* : guip. *izu* 'terreur'. *Izu* est-il à expliquer par dissimilation ou *izi* par assimilation? Liç. a *icit* (Jh. 14, 27), *icidura* (Lc. 1, 12).

bizc. *itzi* : guip. lab. b.-nav. *utzi* 'laisser' (comp. van Eys, Dict. 190. 365). *Itzi* provient-il d'une assimilation de *utzi*? Comp. l'exemple suivant.

basq.-esp. *gichi* : guip. *guchi*, lab. b.-nav. *guti* 'peu'. A juger comme *itzi* : *utzi*?

guip. *piska* : bizc. basq.-fr. *puska* 'un peu'. La raison du changement n'est pas claire (remarquez cependant le *p*).

bizc. *len-gusiñ*, lab. *lehen-kusiñ* : lab. *gusu*, basq.-esp. *len-gusu* 'cousin',-mot étranger roman (v. van Eys, Dict. 175). *Gusu* est venu par assimilation de *gusiñ*, **gusi*.

bizc. *urriñ* : bizc. lab. b.-nav. *urrun* 'join' (comp. guip. *urruti*). *Urriñ* par dissimilation?

bizc. lab. b.-nav. *burdin* 'fer' : basq.-esp. lab. *burrnzale* 'cuillère en fer' (comp. guip. *burni* 'fer'). Vraisemblablement nous avons affaire à une assimilation.

guip. *gurrinka* : grognement' : lab. *gurrunga* 'ronflement'. Onomatopéique.

bizc. *ikubil* : guip. lab. *ukabil*, lab. *ukhumil*, soul. *ükhübil* 'poing'. La forme la plus-primitive doit être *ukabil*, et *ukhumil*, *ükhübil* en seront sortis par assimilation (§ 1, 6). Mais comment expliquer *ikubil*? Peut-il provenir d'une dissimilation postérieure de **ukubil*? En tout cas la racine a *u* et non *i* à l'initiale : comp. *ukaldi*, *ukalondo* (*ukondo*), *ukarai*.

guip. lab. *ukitu*, b.-nav. *hunki(tu)* : bizc. *ukutu* 'toucher' (dans le basq.-esp. *ikutu* il s'est produit une transposition des voyelles). Dans *ukutu* venant de *ukitu* le *i* de la syllabe médiale s'est assimilé à l'*u* précédent et au suivant.

En souletin *i* est devenu *ii* quand un *ii* se trouve dans la syllabe suivante. Des graphies telles que *yturburuya*, *yzul* semblent

indiquer que cette assimilation n'avait pas encore eu lieu à l'époque de Dechepare (*buluz*, *buluzcorri* de Dech. : lab. b.-nav. *billuzi*, *billuzgorri* ,nu' est l'objet d'un traitement particulier : ici l'assimilation vocalique s'est produite déjà de très bonne heure et ne s'est pas non plus limitée au soul., car le b.-nav. aussi a *buluzi* à côté de *billuzi*). Exemples:

lab. *ditut*, *dituk*, *ditu*, *ditugu*, *dituzu*, *dituzue*, *dituzte* : soul. *dütüt*, *dütük*, *dütü*, *dütügü*, *dütüzü*, *dütüzie*, *dütie* (**ditute*). Le signe du pluriel *-if-*, sous l'influence de l'*-ü-* radical, est devenu *-üt-*. Et c'est ainsi qu'en face du lab. *gituk*, *gitu*, *gituzu*, *gituzue*, *gituzte*, nous avons en soul. les formes *gütük*, *gütü* *gütüzü*, *gütüzie*, *gütie* (**gitute*). De même lab. *zaitut*, *zaitu*, *zaitugu*, *zaituzte* : soul. *zütüt*, *zütü*, *zütügü*, *zütie* (de **zitut*, **zitu*, **zitugu*, **zitute*). Et encore dans la conjugaison de ,avoir' : lab. *ginuen*, *zinuen* : soul. *günian*, *zünien*; guip. *ninduzun*, *zindudan*, *ginduzun* : soul. *nündüzün*, *züntüdan*, *güntüzün*; lab. *ginuke*, *zinuke*, *zinukete* (guip. *genduke*, *zenduke*, *zendukete*) : soul. *günüke*, *zünüke*, *zünükeye*; lab. *nituzke*, guip. *nituke* : soul. *nütüke* etc.

lab. b.-nav. *ikuzi*, b.-nav. *ikhuz(i)* : soul. *ükhüz(i)* ,laver'.

guip. *iguin* (lab. *higoin*) : soul. *hügün* ,haine'.

guip. *biurri*, lab. b.-nav. *bihurri* : soul. *bühürri* ,tordu'. Ajoutez le verbe basq.-esp. *biurtu*, lab. b.-nav. *bihurtu* : soul. *Bühürtü*.

basq. *irudi*, lab. b.-nav. *iduri* : soul. *üdüri* ,apparence, ressemblance, image'. Dech. a *irudi*, *yrudia*.

lab. b.-nav. *ichur*, bizc. b.-nav. *izur* : soul. *üşür* ,ridé'.

basq. *ichura* : soul. *üchüra* ,aspect'. Mais en outre soul. *ichura* (comp. plus bas).

guip. lab. *zimir*, bizc. b.-nav. *chimur* : soul. *šimür* ,ride'. Ajoutez le verbe guip, lab. *zimurtu*, bizc. b.-nav. *chimurtu* : soul. *šümürtü*.

basq. *irun* : soul. *ürün* ,filer'.

basq.-esp. *iturri*, lab. b.-nav. *ithurri* : soul. *üthürri* ,source', Dech. a encore *yturburuya* (guip. *iturburu* ,source principale').

basq. *itzul* : soul. *ützül* ,tourner'. Dech. a encore *yzul*.

guip. *izurri*, lab. b.-nav. *izurrite* : soul. *üzürri* ,peste'.

lab. b.-nav. *gaitziru* : soul. *gaitzürü* ,boisseau' (mais aussi b.-nav. *gaitzuru*).

basq. *itsu* : soul. *ütsü* ,aveugle'.

guip. *giltzurrun* : soul. *gültzürün* ,rein'.

lab. b.-nav. *inguru* : soul. *üngürü* ,environ, contour',

guip. *inñude* : soul. *ünhüde* ,nourrice'.

b.-nav. *chirula* : soul. *chürüla* ,flûte'.

basq.-esp. *illun*, lab. b.-nav. *ilhun* : soul. *ülhün* ‚sombre’.

lab. *ukhumil*, soul. *ükhübil* : *ükhümüllü* ‚poing’. En premier lieu *ükhümüllü* revient à **ükhümillii* (de **ukhumillu*).

Les mots étrangers soul. *üstüdio* ‚étude’, *dülübio* ‚déluge’ (de **istudio*, **dilubio*) peuvent aussi trouver place encore ici.

Seul le basq. *u*, qui en soul. est *ü*, a assimilé le *i* précédent. Quand le *u* est resté sans changement dans certaines conditions (devant *s* et devant *r* doux), c’est qu’il n’était pas en état. de communiquer à *l’i* de la syllabe précédente son arrondissement. labial. Régulières sont donc les formes souletines *ikhusi*, *irus*, *igurt*, *ichura*, avec le *i* et le *u* conservés. Par contre *ür* dans *üchüra*, *üngürü* est surprenant. Comp. § 5, ε.

Je ne vois pas clairement pourquoi l’assimilation ne s’est pas produite dans soul. *iñhürri* ‚fourmi’ et soul. *iñhürritü* ‚s’engourdir’.

Lorsque *ü* se trouve, non dans la syllabe suivante! mais dans la précédente, nous trouvons la plupart du temps *i* sans changement : soul. *bühürri*, *büztin*, *güzi*, *güdizi*, *güti*, *sühi*, *üdüri*; *üthürri*, *ürri*, *ürriki*, *ürrin* etc. Dans *mithil*, *mithiri*, c’est *l’ü* qui s’est assimilé à *l’i*, et non *l’i* à *l’ü* (comp. § 5, ε). Mais par exception nous trouvons aussi le soul. *ü* (de *i*) sous l’influence d’un *ü* précédent, p. ex :

bizc. lab. b.-nav. *burdin* : soul. *bürdüñ* ‚fer’.

guip. lab. b.-nav. *urricha* : soul. *ürrüša* ‚femelle d’animaux’.

bizc. lab. b.-nav. *uli* : soul. *üllü* ‚mouche’.

basq. *zubi* : soul. *zübü* ‚pont’.

Comp. encore aussi le mot étranger soul. *küzüña* ‚cousine’.

Pour le basq. *-tzi* nous trouvons le seul *.-tzü* en finale dans les nombres *bederatzü*, *hemeretzü*. Mais le basq. *zortzi* se termine aussi en soul. par *i*. Comp. encore soul. *untzi* ‚vasc’, *etzi* ‚après-demain’ avec *i*.

Devant voyelle le soul. *i* vient souvent de *ü* (basq. *u*) (v. § 5, ε). Cela s’applique p. ex. aux formes citées plus haut *dütie*, *gütie*, *zütie*, *günian*, *zünien* provenant de **ditute*, **gitute*, **zitute*, **ginuan*, **zinuen*. D’après ces formes on pourrait considérer le passage de *ü* à *i* devant voyelle comme plus récent que l’assimilation d’un *i* précédent. Mais cette conclusion semble contredite par les formes *yturburuya*, *yzul* de Dech., car ce poète écrit une fois *die* (*bethidie*) pour *dute*. Peut-être les lois phonétiques exigeraient-elles soul. **ditie*, **gitie*, **zitie*, **ginian*, **zinien*; les formes existantes tiendraient leur *ü* de la force du système (p. ex. *dütie* d’après *dütü*).

[ε. On a déjà parlé plus haut de *ai* (§ 1, ε) : nous avons vu que

ai s'affaiblit d'une part en *i*, d'autre part en *a*. Il reste encore à mentionner, que le soul. *ai* est provenu souvent de *au* : mais réservons l'explication de ce changement phonétique pour le § 5, ε où nous examinerons le traitement du basq. *u* en souletin.

Nous avons aussi déjà parlé de *ei* (§ 2, ε) : *ei* peut s'affaiblir de deux façons, à savoir en *i* et en *e*.

Sur *oi* v. § 4, ε.

ζ. Quand *i* vient à se trouver, entre voyelles, il devient la semi-voyelle *y*, p. ex. *anai* 'frère' : *anaya* 'le frère'. Mais si une voyelle est placée après un *i* postconsonantique, on intercale la semi-voyelle *y*, p. ex. (h)*andi* 'grand', (h)*andiya* '(le) grand', (la) *grande*'. Comp. le traitement analogue de *l'u* intervocalique et de *l'u* postconsonantique devant une voyelle en bizc. (§ 5, η).

§ 4. Basq. *o*.

α. L'alternance *o* : *a* nous a déjà occupé au § 1, γ. Malheureusement nous n'avons pu réussir à réduire cette variation à ses causes. En outre il ne semble pas possible dans la plupart des cas de décider s'il nous faut considérer *o* ou bien *a* comme primitif. En général la priorité pourrait être du côté de *a* (c'est sûr par exemple dans *gori*, *gorri* : *gar*; *elkor* : *elkar*, *girtoin* : *girtain*; *izoba* : *izaba*; *osoba* : *osaba*).

β. L'alternance *o* : *e* a été étudiée au § 2 γ. Nous avons dû malheureusement nous contenter d'énumérer quelques cas où cette alternance se produit ou paraît se produire. Ça et là l'assimilation doit avoir agi : quand p. ex nous avons *hogoi* à côté de *hogeï*, il se peut que la forme avec les deux *o* soit issue par assimilation vocale de celle avec *e*. Mais dans la plupart des cas les conditions du changement restent dans une complète obscurité.

γ. Les conditions de l'alternance *o* : *i* ont été signalées brièvement au § 3, γ. Comment expliquer des exemples tels que *mordo* : *mordi*, *sakho* : *sakhi*? Voilà qui reste provisoirement incertain. Ici je n'ai rien de plus à ajouter, et nous pouvons tout de suite passer à l'alternance *o* : *u*, qui surtout dans les dialectes basq.-fr. joue un rôle assez grand.

δ. Je vais d'abord énumérer quelques exemples de l'alternance *o* : *u* devant *r* :

b.-nav. *morroko* 'botte (de paille)', lab. *morkoxta* 'grappe (de raisin)' : *murko*, *mulko* 'tas'.

lab, *konkor* ; b.-nav. *kunkur* 'bossu'. On pourrait considérer

comme primitif le *u* dans les deux syllabes : comp. van Eys, Dict. 239.

basq. *-gor, -kor* ,enclin à quelque chose' : basq.-esp. *-gure* ,enclin, inclination', bizc. *guru* ,volonté, vouloir'. Dans ce cas aussi le *u* pourrait être primitif (comp. van Eys, Dict. 174 et suiv.).

guip. lab. *papor* : guip. *papur* ,miette'. Formation réduplicative apparentée des synonymes *porroska, apur*.

lab. *ihorziri, igorzuri*, b.-nav. *igorziri* : lab. *ihurtzuri*, soul. *ihurziri* ,tonnerre'.

guip. *galdor* : *galdur* ,sommets d'une montagne'.

guip. *moskor* : bizc. *mukur* ,sommets d'un arbre'.

guip. *moskor* : b.-nav. *mozkor* : lab. *muskur* ,ivrogne'.

basq. *aizkor* : guip. *aizkur* (à côté de *aizkor*) ,hache'.

lab. *mamor* : basq. *samur* ,tendre'. La racine a sans doute primitivement *a* (comp. b.-nav. *mardo* ,mou'). *Mamor* est formé comme *makor* : *gor, makur* : *gur* (v. § 18, β); *samur* contient le même préfixe que *samin* : *min*.

basq. *nor* : soul. *nur* ,qui' (Dech. a *nor*). Comp. cependant basq. *nola* : soul. *nula* ,comme', basq. *noiz* : soul. *nuiz* ,quand', où il n'y a pas de *r* suivant. Dans basq. *non* : soul. *nun* ,où' le passage de *o* à *u* est causé par *n* (v. plus bas).

lab. *nihor*, lab. b.-nav. *nehor* : soul. *nihur, ihur* ,personne' (Dech. a *ehor*).

Devant *l* nous trouvons *o* : *u* dans basq. *nola* : soul. *nula* (v. plus haut) et encore dans :

lab. *amoltu* : b. nav. *amuttu* ,aimable'.

lab. b.-nav. *chirola* : b.-nav. *chirula*, soul. *chürüla* ,flûte'. La forme *chirula* chez Liç. Lc. 7, 32.

Dans le pays basque-français le passage de *o* à *u* devant nasale est très fréquent. On rencontre surtout le passage de *on, oñ* à *un, uñ*. Exemples:

guip. *onek* : lab. *hunek*, actif du guip. *au*, lab. *hau* ,celui-ci'.

basq.-esp. *ona* : basq.-fr. *huna* ,voici'.

basq. *on* : b.-nav. *hun* ,bon'.

basq. *ongi* : b.-nav. *ungi* ,bien'. Quoique l'adjectif chez Liç. sonne régulièrement *on*, cet auteur a pour l'adverbe *ungui* (p. ex. Mt. 12, 34. 15, 7).

lab. b.-nav. *ongarri* : b.-nav. (*h*)*ungarri* fumier'. Lis. a *ungarri* (Lc. 13, 8), mais *ongarricotzal* (Lc. 14, 35).

basq. *ondatu* : b.-nav. (*h*)*undatu* ,enfoncer, couler bas'. Liç. a la forme avec *u* (Lc. 5, 7 *eta bethe citzaten bi unciac hundatzerano*, Mt. 18, 6 *hunda ledin*),

gui-p. *ondar*, lab. *hondar* : b.-nav. *hundar* ‚fond’. Liç. a u (Mt. 18, 6 *itsal*; *hundarrean*).

gui-p. *ontz*, lab. *hontz* : b.-nav. *huntz* ‚hibou’.

basq.-esp. *ontzi*’ : basq.-fr. *untzi* ‚vase, bateau’. Déjà chez Liç. avec u (p. ex. Mt. 8; 23 *uncian*, Mc. 3, 9 *vincichobat*, 4, 36 *vincian*, Lc. 5, 3 *vnci hetaric*, *vncitic*, 5, 7 *vncico*, *vnciac*).

lab. *konkor* : b.-nav. *kunkur* ‚bossu’ (comp. toutefois plus haut, où j’envisage la possibilité qu’il faille partir de u).

basq.-fr. *monho* : *munho*, guip. *muno* ‚petite colline’.

gui-p. *biaramon* : lab. b.-nav. *biharamun* ‚lendemain’.

Le plus régulièrement nous trouvons *un*, *uñ*, *um* venant de *on*, *oñ*, *om* en souletin. Comp. soul. *gizun* : basq. *gizon*, soul. *hun* : basq. *on*, soul. *nun* : basq. *non*, soul. *untzi* : basq.-esp. *ontzi*, soul. : *huntz* : basq. (*h*)*ontz*, soul. *undo* : basq. *ondo*, soul. *zuñ* : lab. *zoin*, soul. *uhuñ* : lab. *ohoin*, soul. *huñ* : basq. *oñ* (*oin*), soul. *suñ* : basq. *soñ* (*soin*), soul. *kumbat* du franç. *combat*, soul. *kumbertitü* du fr. *convertir* etc. Dech. hésite entre *on* et *un*. D’un côté il écrit *guiçon*, *hongui*, *honac*, *onqui*, *hona*, *honsa*, *honi*, *hondatu*, *ehon*, *ohoynequi*, d’autre part au contraire *unsa*, *unhurçuna*, *huna*, *undar*, *huyn*. Remarquons que Dech. écrit aussi *oyn* pour *uin* (*escoynetic*).

Même en basque-espagnol le passage de *o* à *u* devant nasale n’est pas inconnu : comp. guip. *iguin* ‚haine’ en face du lab. *higoïn*, guip. *muno* ‚petite colline’ en face du basq.-fr. *monho* (*munho*) etc. De même Azkue 87 signale la prononciation bizc. *nun* pour *non* ‚où’. On trouve d’autres exemples du bizc. *un* venant de *on* dans Campion 89 (*suñ* : *soñ* ‚épaule, dos’, *noruntz* : *norontz* ‚où’, *iruntz* : *irontz* ‚rosée’). Mais ce phénomène phonétique ne s’étend pas en Guipuzcoa et en Bizcaye autant qu’en Basse-Navarre et en Soule.

Voici d’autres exemples ‘de l’alternance *o* : *u* :

basq.-esp. *botatu* : lab. *butatu* ‚jeter’ (de l’esp. prov. *botar*).

b.-nav. *behatztopatu* : lab. *behatztupatu* ‚trébucher’. Lis. a o (Mt. 4, 6 *eure oinaz harrian behaztopa ezadinçát*, Jh. 11, 9. 10 *behatzopatzen*).

b.-nav. *topinagille* (Liç. Mt. 27, 7 *topinaguile*) : *tupinagille* (Liç. Mt. 27, 10 *tunpinaguile*) potier’. La forme avec *u* est plus primitive; comp. basq.-fr. *dupin*, *tupin*, bizc. *tupin* ‚pot’.

basq.-esp. *ardo*, lab. b.-nav. *arno*, bizc. *ardao* : soul. *ardu*, *ma-hats-anu* ‚vin’.

bizc. *nagosi* : guip. *nagusi* ‚maître’. Le *u* est primitif (comp. lab, *nausi*, b.-nav. *nabusi*).

lab. *sokil* : *sukil* ,grosse bûche'. Ici encore nous devons partir de *u* : comp. *su* ,feu'.

Dans diverses régions *o* devant l'article devient *u*. Déjà Dech. écrit *iangoycua*, *iangoycuac*, *ieyncuari*, *gogua*, bien que l'on rencontre chez lui beaucoup plus fréquemment des formes en *-oa*: *Jan-goycoac*, *oranocoac*, *ieyncoac*, *yhasoa*; *dardoa*; *halacoa*, *erhogoa*, *bessoan*, *lastoa*, *arnoac*, *ychassoac*, *gogoa* etc. Par ailleurs aussi *o* devant *a* s'est conservé chez Dech, comme Il appert des formes, que l'on rencontre très souvent chez lui, de *yoan'* ,aller'.

Il existe en bizcayen une forte propension de *l'o* devant voyelle à passer à *u* : comp. *artua* le maïs' (*arto*), *besua* ,le bras' (*beso*). C'est ainsi que nous avons à coté du bizc. *oan*, *noa* *eroan*, *daroat*, des formes dialectales avec *a* (*juan*, *nua*, *eruan*, *daruat*). Comp. aussi bizc. *dagijuen* de **dagijo(t)en*, *dagijuedan* de **dagijo(t)edan*, *begijue* de **begijo(t)e*, *egijuezu* de **egijo(t)ezu* (v. Champion 566 et suiv.), *nakijuen*, *dakijuen* de **nakijo(t)en*, **dakijo(t)en*, etc. (v. Champion 720 et suiv.).

e. L'affaiblissement de *oi* en *i* est rare. Le seul cas certain que j'aie noté, est le b.-nav. soul. *orhil*, se souvenir' en face du basq.-fr. *orhoit*, guip. *oroitu*. Déjà Dech. a la forme affaiblie : *orhitu*, *orhitu-qui*, *orhit*. En revanche nous trouvons chez Liç. encore *oi* (Mt. 5, 23 *eta han orhoit bahadi ecen* etc., Mc. 8, 18 *eta etzarete orhoit*, 14, 72 *orhoit cedin*, Gal. 2, 10 *paubréz orhoit guentecen*). Comp. aussi la remarque faite plus haut (§ 3, γ) sur *mordi*, *sakhi*.

Il faut peut-être admettre un affaiblissement de *oi* en *o* dans *mordo*, *sakho* (§ 3, γ). En voici des exemples certains :

guip. *orroi* : guip. basq.-fr. *orro* ,mugissement, beuglement'.

b.-nav. *chilkhoi* : lab. *chilko* nombril'.

basq. *goiz* : bizc. *goz* ,matin'.

basq. *noiz* : bizc. *noz* ,quand'.

L'alternance de *oi* et *ei* se trouve dans (*h*)*ogei* : *hogoi* et (*h*)*odei* : *hedoi* (v. § 2, δ).

§ 5. Basq. *u*.

α. On ne constate presque pas de correspondances entre *u* et *a*. Mais dans quelques cas *u* paraît venu de *a* par assimilation. Cela s'applique notamment au soul. *ükhübil*, lab. *ukhumil* : guip. lab. *ukabil*. Comp. § 1, δ.

β. De même entre *u* et *e* c'est à peine si l'on découvre l'alternance. Dans des cas comme *guzur* : *gezur* et *ainguru* : *aingeru* nous avons affaire à une assimilation, Cf. § 2, δ.

γ. L'alternance *u* : *i*, dont nous avons parlé en détail plus haut (§ 3, δ), a une beaucoup plus grande importance. Quelques détails seront traités plus bas (ε).

Le plus souvent permutent *ir* : *ur*, *il* : *ul*. Là où nous constatons ailleurs l'alternance de *u* et *i*, nous avons presque toujours affaire à des assimilations et des dissimilations. Très régulièrement en souletin le *i* a été assimilé à *l'ü* de la syllabe immédiatement suivante.

δ. Le passage de *o* à *u* est fréquent, surtout devant *r* et devant les nasales. Nous avons régulièrement *un*, *uñ*, *um* pour *on*, *oñ*, *om* dans les dialectes souletin et bas-navarrais. *U*, est assez rarement devenu *o*. Comp; sur tous ces points § 4, δ.

ε. En souletin *u* est généralement devenu *ü*. Quelques exemples suffiront :

basq. *putz* : soul. *bütz* ,souffle'.

lab. b.-nav. *gudu* : soul. *güdü* ,combat'.

lab. b.-nav. *huts*, basq.-esp. *uts* : soul. *hüts* ,vidè'.

basq. *su* : soul. *sü* ,feu'.

basq. *suge* : soul. *süge* ,serpent'.

basq. *ubet* : soul. *übel* ,blême'.

basq. *uda* : soul. *üda* ,été'.

basq. *zeru* : soul. *zelü* ,ciel'.

Devant *r* dur aussi le passage de *u* à *ü* s'est produit, tandis que devant *r* doux *u* est resté sans changement. Exemples de *ü* devant *r* dur :

guip. lab. *urre*, b.-nav. *urhe* : soul. *ürhe* ,or'.

basq. *urratu* : soul. *ürratü* ,déchirer'.

b.-nav. *urri* : soul. *ürri* ,lent'.

lab. b.-nav. *urriki* : soul. *ürriki* ,repentir'.

lab. b.-nav. *urrin* : soul. *ürrin* ,odeur'.

bizc. lab. b.-nav. *urrun* : soul. *hürrün* ,loin'.

basq. *lur* (*lurra*) : soul. *lür* (*lürra*) ,terre'.

lab. *elhur* (*elhurra*) : soul. *elhür* (*elhürra*) ,neige'. Et encore guip. *elur*, bizc. *edur* avec *rr*.

lab. b.-nav. *ahur* (*ahurra*) : soul. *ahür* (*ahürra*) ,creux de la main, poignée'.

basq. *apur* (*apurra*) : soul. *aphür* (*aphürra*) ,miette, petite quantité'.

guip. b.-nav. *aitzur* (*aitzurra*) : soul. *aitzür* (*aitzürra*) ,bêche'.

guip. lab. b.-nav. *beldur* (*beldurra*) : soul. *beldür* (*beldürra*) ,crainte'.

lab. b.-nav, *bihurri*, guip. *biurri* ; soul. *bühürri* ,tordu'.

lab. b.-nav. *hezur* (*hezurra*) : soul. *ezür* (*ezürra*) ,os'. Et encore guip. *ezur*, bizc. *azur* avec *rr*.

guip. lab. b.-nav. *gezur* (*gezurra*) : soul. *gezür* (*gezürra*) ,mensonge'.

guip. lab. *mutur* (*muturra*) : soul. *müthür* (*müthürra*) ,museau, bouche'.

lab. *napur* (*napurra*) : soul. *ñaphür* (*ñaphürra*) ,friand'.

basq. *sudur* (*sudurra*) : soul. *südür* (*südürra*) ,nez'.

lab. b.-nav. *ichur* (*ichurra*) : soul. *üšür* (*üšürra*) ,froncé'.

basq. *egur* (*egurra*) : soul. *egür* (*egürra*) ,bois à brûler'.

Le *u* devant *r* doux est conservé; cela ressort de nombreux exemples :

basq. *zur* (*zura*) : soul. *zur* (*zura*) ,bois'.

basq. *ur* (*ura*) : soul. *hur* (*hura*) ,eau'.

lab. b.-nav. *hirur*, basq.-esp. *iru* : soul. *hirur* ,trois'.

basq. *urde* : soul. *urde* ,porc'.

b.-nav. *urin* : soul. *urin* ,graisse'.

basq. *urt(h)e* : soul. *urthe* ,année'.

basq. *ichura* : soul. *ichura* ,aspect> (la forme parallèle *üchüra* est obscure).

guip. lab. *isuri*, b.-nav. *ichuri* : soul. *išuri* ,verser'.

lab. b.-nav. *itzuri* : soul. *itzur* ,échapper'.

basq. *zure*, *zuri* : soul. *zure*, *zuri*, formes casuelles du basq. *zu* : soul. *zü* ,vous' (sing.), propr. ,vous' (plur.).

basq. *gure*, *guri* : soul. *gure*, *guri*, formes casuelles du basq. *gu* : soul. *gü* ,nous'.

guip. lab. b.-nav. *churi* : soul. *šuri* ,blanc'.

lab. b.-nav. *achuri* : soul. *ašuri* ,agneau'.

lab. b.-nav. *bel(t)zuri* : soul. *belzuri* ,aspect sombre'.

b.-nav. *burhaso* : soul. *burhaso* ,ancêtre' (comp. lab. b.-nav. *burhasoak*, basq.-esp. *gurasoak* ,parents').

basq. *guri* : soul. *gurhi* ,beurre'.

guip. basq.-fr. *hura* : soul. *hura* ,lui'.

lab. b.-nav. *barur* (*barura*) : soul. *barur* (*barura*) ,jeûne, à jeun'.

En dépit de *r* doux nous trouvons cependant *ü* dans les exemples suivants:

guip. lab. *bepuru* : b.-nav. *bephuru* : soul. *bephürü* ,sourcil'. Probablement *bephürü* est issu de *bephurii* par assimilation.

basq. *buru* : soul. *bürü* ,tête, extrémité'. On attend **burü* : ce mot sera devenu *bürü* par assimilation.

lab. b.-nav. *inguru*, tour' : soul. *üngürü*. Ici encore nous pouvons

admettre une assimilation (**ingurü* devint **ingürii*, d'où sortit régulièrement *üngürü*).

lab. b.-nav. *khurutze* : soul. *khürüche* ‚croix’. *Khürüche* sans doute par assimilation de **khürüche*.

b.-nav. *urzo* : soul. *ürzo* ‚pigeon’ (comp. guip. lab. b.-nav. *uso*). Pourquoi y a-t-il ici *ü* au lieu de *u* ?

basq. *ichura* : soul. *üchüsa* (à côté de *ichura*) ‚extérieur’. De même obscur.

D'autre part on trouve par exception *u* au lieu de *ü* qu'on attendrait devant *r* dur :

basq. *irakurri* : soul. *irakurri* ‚lire’.

lab. b.-nav. *chakur* (*chakurra*) : soul. *chakhur* (*chakhurra*) ‚chien’. Et encore guip. *zakur* avec *rr*.

Devant *s* nous trouvons aussi bien *u* que *ü*. Exemples de *u* conservé devant *s* :

basq. *uste* : soul. *uste* ‚opinion’.

basq. *ikusi* : soul. *ikhusi* ‚voir’.

basq. *busti* : soul. *busti* ‚humide’. Mot roman.

guip. basq.-fr. *puska* : soul. *puska* ‚un peu’.

D'autre part, nous rencontrons des cas comme :

basq. *ustel* : soul. *üstel* ‚pourri, gâté’.

basq. *kusku* : soul. *küskü* ‚coquille d'œuf, pelure’. Peut-être de **kuskü* par assimilation.

Devant *z*, *u* est régulièrement passé à *ü* :

guip. b.-nav. *uzta* : soul. *üzta* ‚récolte’.

guip. b.-nav. *uztarri* : soul. *üztarri* ‚joug’.

basq. *buztan* : soul. *büztan* ‚queue’.

basq. *buztin* : soul. *büztin* ‚argile’.

basq.-fr. *luze* : soul. *lüze* ‚long’.

Une irrégularité que je ne m'explique pas, c'est encore le *u* du soul. *isuki* ‚mordre’. Tout aussi déroutant est le *u* du soul. *bulhar* ‚poitrine’ (lab. b.-nav. *bulhar*, basq.-esp. *bular*).

Dans les combinaisons *au*, *eu* le *u* est resté dans la plupart des cas sans changement en souletin, pourtant on trouve assez fréquemment *ai* venant de *au*. On peut à peine établir une règle. Exemples de *au* :

b.-nav. *auher* : soul. *auher* ‚fainéant, paresseux’.

guip. *aurki* : soul. *aurkhi* ‚aussitôt’.

bizc. *aurkitu*, lab. b.-nav. *aurkhitu* : soul. *aurkhitü* ‚trouver’.

basq.-esp. *aurten*, lab. b.-nav. *aurthen* : soul. *aurthen* ‚cette année’.

basq.-esp. *gaur* ,aujourd'hui', b.-nav. *gaur* : soul. *gaur* ,ce soir, cette nuit'.

basq.-esp. *au*, lab. *hau*, b.-nav. *hau(r)* : soul. *hau* ,celui-ci'.

guip. *sur*, lab. b.-nav. *haur* : soul. *haur* ,enfant'.

lab. b.-nav. *hauts* : soul. *hauts* ,cendre'.

basq.-esp. *autsi*, lab. b.-nav. *hautsi* : soul. *hauts* ,briser'.

guip. *jauregui*, lab. b.-nav. *yauregi* : soul. *žauregi* ,palais, château'.

lab. *yausi*, b.-nav. *yauzi* : soul. *žauzi* ,sauter'.

basq.-esp. *inchaour*, lab. b.-nav. *inzaour* : soul. *intzaour* ,noix'.

basq.-esp. *lau*, lab. b.-nav. *laur* : soul. *laur* ,quatre'.

guip. *nagusi*, b.-nav. *nabusi*, bizc. lab. *nausi* : soul. *nausi* ,maître'.

basq. *zauri* : soul. *zauri* ,blessure'. D'où basq.-esp. lab. *zauritu*, b.-nav. *zaurt(u)* : soul. *zaurt(ü)* ,blesser'.

lab. *nihau* : soul. *nihaur* ,moi-même'. De même encore. soul. *gihaur*, *zihaur(ek)*.

Exemples de eu :

lab. b.-nav. *deus* : soul. *deus* ,quelque chose'.

basq.-esp. b.-nav. *euri* : soul. *euri* ,pluie' (comp. bizc. lab. b.-nav; *uri*).

Comme on l'a déjà dit plus haut, dans beaucoup de cas le basq. *au* est représenté par *ai* en soul. Quant aux conditions qui ont présidé à cette modification phonétique, je ne puis malheureusement les découvrir; tout au plus peut-on soutenir, que *au* devant *r* n'est jamais devenu *ai* (abstraction faite de la qualité de *r*). Exemples du soul. *ai* venant de *au* :

basq. *gau* : soul. *gai* ,nuit' (mais *gaur* ,ce soir'). Dech. a les formes *gaoaz*, *gaoyan*.

basq. *gauza* : soul. *gaiza* ,chose'.

basq.-esp. *auzo*, lab. b.-nav. *hauzo* : soul. *aizo* ,voisin'.

basq. *iraun*, *irauten* : soul. *irati*, *iraiten* ,durer, subsister'.

b.-nav., *aut*, *au*, *augu*, *aute* (*haut*, *hau*, *haugu*, *haute*) : soul. *hait*, *hai*, *haigü*, *haye*. De même b.-nav. *nauk*, *nau*, *nauzu*, *nauzue*, *naute* : soul. *naik*, *nui*, *naizü*, *naizie*, *naite*.

lab. b.-nav. *auhari* : soul. *aihari* ,repas du soir'.

Le remplacement du basq. *aun* par le soul. *añ*, signalé plus haut (§ 1, ζ), est évidemment en rapport avec le passage de *au* à *ai*, car on peut avec certitude poser la forme intermédiaire *ain*. Voici des exemples du soul. *añ* venant de *aun* : *belhañ*, *irañ*, *ilhañ* : *belhaun*, *iraun*, *ilhaun*. Après le basq. *y*, *aun* semble être resté sans changement : comp. *žaun* : *yaun* et *žauntsi* : *yauntzi*.

Passons maintenant à une autre loi phonétique importante du

soul. : après que le basq. *u* fut devenu *ü*, il passa devant voyelle à *i*. Ce phénomène est particulièrement clair quand l'article se joint aux noms qui se terminent en *ü*, p, ex. *zelia* : *zelü*, *aingüria* : *aingürü*. Voici d'autres exemples:

basq. *zu*, soul. *zü* ‚vous’ (s.), basq. *zuek* : soul. *ziek* ‚vous’ (p.). Comp. les autres formes casuelles soul. *zien*, *zier*, *zietan* etc.

lab. *duzue*, *dute* : soul. *düzie*, *die*; lab. *dituzte*, *gituzte*, *zaituzte* : soul. *dütie*, *gütie*, *zütie* (de **ditute*, **gitute*, **zitute*) ; lab. *gituzue* : soul. *gütüzie*; lab. *nuen*, *huen*, *zuen*, *ginuen*, *zinuen*, *zuten*: soul. *nian*, *hian*, *zian*, *günian*, *zünien*, *zien*; lab. *nituen*, *hituen*, *zituen* etc. : soul. *nütian*, *hütian*, *zütian* etc.; lab. *ninduen*, *zintuan*, *gintuen* : soul. *nündian*, *züntian*, *güntian*; lab. *dautzuet*, *dautzue* etc. : soul. *deiziet*, *deizie*, etc. : soul. *dü* ‚il l’a’ : *dia* l’a-t-il?’ Ces formes appartiennent au verbe auxiliaire ‚avoir’. Ajoutez encore du même auxiliaire soul. *aitzünie*, *ailie*, de **ai-zinute*, **ai-lute*, et aussi soul. *ainündie*, *aitzüntie*, *aiküntie* etc. A *izan* appartiennent entre autres soul. *dezazien*, *detzatzien*, *ezazie*, *etzatzie*. Le lab. *zaizue* est représenté en soul. par *zaizie* (comp. *zaizü*). En face du lab. *diozue*, *egizue*, *errazue*, *dakizue*, *daramazue*, *dadukazue*, on a soul. *diozie*, *egizie*, *errazie*, *dakizie*, *daramazie*, *dadükazie* etc.

Dech. écrit habituellement *uy* pour basq. *u* devant une voyelle, p. ex. *saynduyan*, *saynduya*, *saynduyequi*, *orduya*, *orduyan*, *escuyan*, *doluya*, *endelgamenduya*, *suyan* (comp. Gèze 20), *çuyen*, *çuyeganic*, *vaytuçuye*, *baytuçuye*, *etzuyenic*, *duyan*, *handuyala*, *nahiduyena*, *nahiçuyenian*, *nuyen*, *nuyena*, *enuyen*. Déjà nous rencontrons cependant chez Dech. la forme *die* (*bethidie*) à côté de *dute*. Rarement nous trouvons chez Dech. *u* devant une voyelle : *sayndua*, *saynduaz*, *duen*. De *gau* ‚nuit’ Dech. a les formes *gaoaz*, *gaoyan* (le souletin d’aujourd’hui a *gai*),

Un phénomène propre au souletin est l’assimilation de *mü* à *mi* devant un *i* de la syllabe suivante :

basq.-esp. lab. *mutil*, b.-nav. *muthil*: soul. *mithil* ‚garçon’. Dech. a encore *muthil*.

b.-nav. *muthiri* : soul. *mithiri* ‚importun, gênant, etfronté’.

Mais quand le *ü* n’est pas précédé d’un *m*, il reste sans changement; comp. p. ex. *büztin*, *güti*, *güzi*, *güdizi*, *sühi*, *šüti*, *ürri*, *ürrin*, *ürriki*. Et nous trouvons même parfois le *i* suivant assimilé à l’*ü*: *bürdüñ*, *ürrüša*, *üllü*, *zübü*. Comp. § 3, *δ*.

ζ. Nous avons plus haut (§ 1, ζ) parlé de *au*. Nous avons vu que l’affaiblissement de *au* en *u* est assez rare. En revanche *au* s’affaiblit plus souvent en *a*. Le passage de *aun* à *añ* est particulier au

souletin et il paraît n'être proprement qu'un cas spécial de la mutation au > *ai*. Nous avons constaté en bizcayen une diphthongaison sporadique de *a* en *au* devant *n*.

L'alternance de *eu* et *u* est assez rare : v. § 2, ζ. Malheureusement, nous ne pouvons établir si c'est *eu* ou bien *u* qui est le plus primitif.

η. En bizcayen *u* intervocalique se change en *b*. Mais si *u* est précédé d'une consonne, on intercale un *b* entre le *u* et la voyelle suivante. Dans les deux cas, le *b* s'est développé par l'intermédiaire d'une semi-voyelle : comp. le passage de *i* intervocalique à *y* et l'intercalation de *y* entre *i* postconsonantique et voyelle (§ 3, ζ).

Exemples de *b* provenant d'un *u* intervocalique :

bizc. *gau* ‚nuit‘ : *gaba* ‚la nuit‘.

bizc. *dabe* = lab. *dute*. De l *daute* est issu **daue* qui est devenu *dabe* comme *gaua* a donné *gaba*.

bizc. *nabe* = lab. *naute*. *Nabe* d'un plus ancien **naue*.

bizc. *neban*, *eban*, *eban* : lab. *nuen*, *huen*, *zuen*. Les formes bizc. proviennent de **neuan*, **euan*, **euan*.

bizc. *ebeen* : lab. *zuten*. Nous devons ramener *ebeen* à **eueten*.

bizc. *balebe* de **baleu(t)* comp. *baleu*.

Semblablement nous trouvons en dehors du bizcayen :

guip. basq.-fr. *arabera* ‚d'après‘, à rapprocher de *arau* ‚règle‘.

Exemples de *b* entre *u* postconsonantique et voyelle :

bizc. *buru* ‚tête‘ : *buruba* ‚la tête‘.

bizc. *ditubez* : lab. *dituzte*. De **ditute-z* vint **dituez*, d'où **ditubez*. Comp. soul. *dütie* de **ditute*. Morphologiquement le bizc. *ditubez* se distingue du lab. *dituzte*. uniquement. par la place du signe pluriel.

bizc. *dozube* = lab. *duzue* = guip. *dezute*. *Dozube* est issu de **dauzu(t)e*.

bizc. *dituzubez* : lab. *dituzue*, guip. *dituzute*. *Dituzubez* de **dituzu(t)e-z*.

bizc. *genduban*, *zenduban*, *zenduben* = guip. *genduen*, *zenduen*, *zenduten*.

§ 6. Développement de voyelles.

α. Aucun mot basque ne peut commencer par *r*. Quand *r* s'est trouvée à l'initiale, une voyelle a été préfixée. Particulièrement claire est la préfixation vocalique dans les mots empruntés aux langues romanes :

guip. *arrapatu*, b.-nav. *harrapatu* ‚saisir, ravir‘, de l'esp. *rapar*.

b.-nav. *arrangura*, lab. *arrenkura* ‚souci, plainte‘, du prov. *rancura*.

guip. *arratoi*, basq.-fr. *arrathoin* ‚rat‘, de l'esp. *raton*.

guip. *arrazoi*, bizc. *errazoi*, basq. fr. *arrazoin* ‚raison’, de l’esp. *razon*.

lab. *arregatu* ‚arroser’, de l’esp. *regar*.

lab. *arribera*, *erribera* ‚rivière’, comp. fr. *rivière*, esp. *ribera*.

lab. *errebelatu* ‚égarer, s’égarer’, de l’esp. *rebelar*.

b.-nav. *erreberia* ‚folie’, du fr. *rêverie*.

basq. *errege* ‚roi’, de *rege*, lat. *rex*.

lab. *erretor* ‚recteur’, comp. lat. *rector*.

basq.-esp. *errezo* ‚prière’, de l’esp. *rezo*.

guip. *errio* ‚rivière’, de l’esp. *rio*.

basq. *errotta* ‚moulin’, comp. lat. *rota*.

basq. *erromeria* ‚pèlerinage’, de l’esp. *romeria*.

lab. *errunka*, b.-nav. *arrenka* (Liç. Mc. 6, 40 *arencaz*), *herreka*, *herroka* ‚rang, ordre’, du prov. *renc*, *rengua*.

basq. *irri* [*hirri*] ‚rire’, comp. fr. *rire*.

Après la préfixation *r* est toujours redoublé. Déjà Dech. écrit *erregueren*, *erreguina* et chez Liç. nous trouvons *harrapatzen* (Mt. 11, 12, 13, 19), *arrangura* (Mc. 7, 2), *errotan* (Lc. 17, 35). L’exemple de Liç. *arencaz* n’est qu’une graphie incorrecte pour **arrencaz*. Il est surprenant que Liç. ait pour *errege*, *erresuma* les formes commentant par *r* *regue* (p. ex. Mt. 5, 35. Jh. 6, 15), *resumá* (p. ex. Mt. 6, 10. 1 Cor. 15, 24).

La nuance de la voyelle préfixée est souvent déterminée par la voyelle de la syllabe qui était primitivement initiale. Comp. *arrapatu*, *arrangura*, *arratoi*, *arrazoi*, *errebelatu*, *erreberia*, *errege*, *erretor*, *errezo*, *herreka*. Mais il y a d’autre part de nombreux cas qui contredisent ce principe, p. ex. *errazoi*, *arregatu*, *arribera* (*erribera*), *errio*, *errotta*, *erromeria*, *errunka*, (*urrenka*), *herroka*.

Il n’est pas impossible, il est même vraisemblable, que certains des mots vraiment basques commençant par une voyelle + *rr* aient commencé primitivement par *r*, mais cela ne peut être démontré d’aucun.

β. Même à l’intérieur du mot une voyelle s’est souvent développée au contact immédiat d’un *r*. La plupart du temps, quoique pas toujours, la voyelle-svarabhakti a la nuance de la voyelle radicale. Les exemples suivants s’écartent de cette règle: basq.-esp. *adrillu*, lab. *adreillu*, b.-nav. *aderallu* ‚brique’ de l’esp. *ladrillo*; bizc. b.-nav. *kurrinka* ‚grogement du cochon’, probablement de **krinka*. Comp. au contraire:

b.-nav. *karrakatu* ‚râcler, grincer’, probablement de **karkatu*, comp. *karkalla* ‚éclat de rire’.

lab. b.-nav. *karranka* ‚grincement d’une voiture’, probablement de **kranka*. Comp. *kurrinka*, *kurruka*.

lab. b.-nav. *marraka* ‚miaulement’ (en b.-nav. aussi ‚bêlement’), probablement de **marka* comme *karraka(tu)* de **karka(tu)*.

b.-nav. *pherestu* : lab. *prestu* ‚honnête’ (comp. van Eys Dict. 326).

b. nav. *mesperelchu* ‚mépris, dédain’ du prov. *mesprezo*.

lab. *giristino*, b.-nav. *giristiño*, soul. *khiristi* ‚chrétien’, camp. esp. *cristiano*.

basq.-fr. *gapirio* ‚chevron de toit, poutre’, de l’esp. *cabrio*. Liç. a déjà *gapirio* (p. ex. Lc. 6, 41).

basq. *biribil* ‚rond’, primitivement **birbil*, qui par dissimilation était venu de **bilbil*. Comp. *luharbil* ‚motte de terre’, *gurbil*, *gurpil* ‚roue’, *barrabil* ‚testicule’.

soul. *boronte* ‚front’ du fr. *front*.

b.-nav. *morroko* ‚botte’ (de peille), probablement de **morko*, comp. lab. *murko* ‚tas’, *morkoxta* ‚grappe’.

b.-nav. *koroka* ‚gloussement de la poule’, de **korka*, comp. lab. *koloka* : guip. *kolka* (avec *l* venant de *r*?).

basq.-fr. *phorogatu* ‚prouver’, de **progatu*, prov. *proar*. Liç. (Lc. 14, 19) a *phorogatzera*. Chez Dech. nous trouvans *phorogatu*, *porogatu*, *phoroguric*.

b.-nav. *kurruka* ‚rôle’, forme parallèle de *kurka*, grognement du porc’, dont elle est issue. Comp. *karraka* etc. (van Eys, Dict. 232 et suiv.)

basq.-esp. *kurutze*, basq.-fr. *khurutze* ‚croix’, de l’esp. *cruz*. Déjà chez Dech. nous trouvons *curucea*. Liç. au contraire a *crutzea* (Mc. 8, 34. 10, 21).

basq.-fr. *lukuru* ‚gain’, comp. lat. *lucrum*. Déjà chez Liç. nous lisons *lucururequin* (Mt. 25, 27).

b.-nav. *alburun* ‚espèce de poisson d’eau douce’, de l’esp. *alburno*.

basq. *liburu* ‚livre’, de l’esp. *libro*.

guip. lab. *be-puru*, b.-nav. *be-phuru* ‚sourcil’, sans doute de *begi* et *-p(h)uru*. On soupçonne *-p(h)uru* d’être d’origine indo-européenne : comp. le skr. *bhrū-* etc. Alors le mot serait emprunté au celtique (v. Stokes, *Urkelt. sprachschatz* 187). Basq. *-p(h)uru* de **pru* venant de **bru*?

γ. *Campion 99* donne des exemples de *i* intercalé devant *n* dans des mots d’emprunt, comme basq.-esp. *aingeru*, basq.-fr. *ainguru* du lat. *angelus* et basq.-fr. *saindu* en face du guip. *santu* de l’esp. *santo*. Par ailleurs ‚la interpolation de una *i* epentética’ n’est pas

inconnue en basque; comparez à ce sujet *Campion*, dont le matériel a cependant besoin d'être passé au crible de la critique.

Au chapitre du développement vocalique appartiennent encore, au moins en partie, les prétendues ‚vocales de ligadura’, dont *Campion* 90 et suiv. donne de nombreux exemples. Mais la flexion basque a été encore trop peu étudiée pour qu'on puisse atteindre à la certitude dans la plupart des cas, ce qui fait que nous sommes exposés à chaque pas au danger de considérer des voyelles justifiées par l'étymologie comme des phénomènes de *svarabhakti*.

§ 7. Perte de Voyelles.

α. La disparition de *a* dans les combinaisons *ai*, *au* a déjà été signalée (§ 1, ε. ζ).

Nous devons parler plus bas du basq.-es.-p. *a* venant de *a[h]a*, car nous n'avons pas affaire ici à une perte de voyelle, mais à une contraction.

Nous trouvons un cas spécial de disparition de *a* chez Liç. Lc. 10, 4 *eztramaçuela* (comp. *daramaçue*).

En finale on constate la disparition de *a* dans:

guip. *bart* : b.-nav. *barda* ‚hier soir’.

guip. lab. *chort* : b.-nav. *chorta* ‚goutte’.

β. Au § 2, ε. ζ nous avons donné des exemples de *i*, *u* provenant de *ei*, *eu*. Plus bas (§ 8, ε) nous parlerons de *e* provenant de *e(h)e* : tout comme dans *a* venant de *a(h)a* il nous faut admettre ici une contraction.

Assez fréquemment *e* initial tombe:

basq.-esp. *bagilla* ‚juin’ : *ebaki* ‚couper’.

guip. *chaola* ‚hutte’ : *eche* ‚maison’.

h.-nav.-sept. *torri* : basq. *et(h)orri* ‚venir’.

h.-nav.-sept. *man* : basq. *eman* ‚donner’.

h.-nav.-sept. *makume* : basq. *emakume* ‚femme’.

bizc. *mazteki* : lab. *emazteki* ‚femme’.

basq. *ta* : *eta* ‚et’.

Comp. en outre dans la conjugaison de *izan* les formes *zazu* : *ezazu*, *zan* : *ezan*; *zaguzu* : *ezaguzu*, *zadazu* : *ezadazu* etc. (*Campion* 95).

Campion 501. 523. 669 signale quelques exemples du soul. *ko* venant de *keo* : *deikot* venant de **deikeot*, *neiko* de **neikeo*, *nitzaiko* de **nitzaikeo*, *zitzaiko* de **zitzaikeo*, *zaiko* de **zaikeo* etc.

Souvent *e* disparaît entre une explosive et *r* (comp. la chute de *a* dans *eztramaçuela* chez Liç.)

basq. *andre* : *andere* ,dame'. Déjà Dech. a *andre* à côté de *andere*. Je suppose là un emprunt au celt. **anderā* (irl. *ainder*) ,jeune femme' (comp. Stokes, Urkelt. sprachschatz 15).

basq.-fr. *batre* : basq. *batere* ,quelqu'un, quelque chose'. Chez Liç. nous trouvons *batre* p. ex. dans Mt. 5, 34. Mc. 6, 5. Lc. 4, 24. 4, 27. 4, 35. Dech. écrit dans *Mossen B. E. cantuya* : *Vatre minic heben eztuc*. Mais il a aussi la forme plus ancienne *batere*.

b.-nav. *abre* : basq. *abere* ,animal'. Comp. Liç. Lc. 10, 34 *eta hura eçarriric bere abrearen gainean*, Lc. 17, 7 *edo abrén bazcatzen ari denic*. Emprunté au roman.

b.-nav. *abrats* : basq. *aberats* ,riche' (de *abere*). La forme *abrats* se rencontre souvent chez Liç. (Lc. 1, 53 *eta abratsac igorri ditu hutsic*, 12, 16 *guiçon abrats baten*, 16, 1 *guiçon abrats bat*, Rom. 10, 12 *ecen gucién Jaun bera da abrats* etc.). Le dérivé *abrastassun* (= basq. *aberastasun*) se rencontre par exemple, dans Mt. 6, 24 (*abrastassunac*), Mc. 10, 24 (*abrastassunetan*).

guip. *abrildu* ,sacrifier', de *abere-(h)ildu* (comp. van Eys, Dict. 3).

b.-nav. *bedratzi* : basq. *bederatzi* ,neuf'. Nous trouvons la forme syncopée chez Liç. Mt. 20, 5. 27, 45. 27, 46. Mc. 15, 33. 15, 34. Lc. 17, 17. 23, 44.

Entre *r* et une explosive aussi *e* disparaît quelquefois.

basq.-fr. *artha*' : basq.-esp. *arreta* ,soin'. Liç. Mt. 6, 25 *artharic* 6, 27 *artha vkanez*, 6, 28 *arthatsu* etc.

b.-nav. *ertor* : lab. *erretor* ,recteur'.

Disparition de *e* en finale :

basq.-esp. *kedar*, lab. *kheldar* : b.-nav. *soul. khedarre* ,suié'.

basq.-esp. *anai* : basq.-fr. *anaye* ,frère'.

guip. basq.-fr. *izo'z* : guip. *izotze* ,gelée'.

guip. *arraultz*, bizc. *arrautz* : basq.-fr. *arraultze* ,œuf'.

guip. *baratz* : basq.-fr. *baratze* ,jardin'.

y. Sur la disparition de *i* dans les combinaisons *ai*, *ei*, *oi* v. § 1, ε, § 2, ε, § 4, ε. Pour la contraction de *i(h)i* en *i*, v. § 8, ζ.

Nous trouvons la chute de *i* à l'initiale dans :

h.-nav.-sept. *kusi* : basq. *ik(h)usi* ,voir'.

bizc. *llobia* : guip. basq.-fr. *illoba* ,neveu'.

Comp. en outre dans la conjugaison de *izan* des formes doubles comme *zatzu* : *itzatzu*, *zok* : *izok*, *zon* : *izon* etc. (Campion 96).

Autres cas de chute du *i* :

lab. *hertar* : basq. *(h)erritar* ,compatriote'.

lab. *altz* ,aune', de l'esp. *aliso*, got. **aliza*.

guip. *eultz* ,ruche', de **euli-tz*, comp. *euli (uli)* ,mouche.

b.-nav. *ertzen* (Liç. Jh. 16, 21) : basq. *erdtzen* ‚enfanter’.

basq.-fr. *artzain*, bizc. *artzai* : lab. *ardizain* ‚berger’.

basq.-fr. *itzain* ‚vacher’, de **idi-zain*.

soul. *güntian*, *züntian* *züntien* : lab. *ginituen*, *zinituen*, *zinituzten* (Campion 512).

bizc. *dabilko*, *dakarko* : guip. *dabilkio*, *dakarkio* (Schuchardt 46).

b.-nav. *zako* : guip. *zayo*, de **zakio* (Schuchardt 46).

soul. *dizakozü*, *dizakozie*, *ditzakotzü*, *ditzakotzie*, avec *ko* de *kio* (Campion 509).

soul. *dizakezü*, *dizakezie*, de **dizakiezü*, **dizakiezüe* (Campion 512).

Dans les cas tels que *itzul* : *itzuli*, *ikuz* : *ikuzi* etc. nous n’avons pas à admettre une perte de *i* final.

δ. Sur la perte de *o* dans la combinaison *oi* v. § 4, ε. Pour la contraction de *o(h)o* en *o* v. § 8, η.

O est tombé entre *r* (*rr*) et *tz* dans *autsiabartza* (v. van Eys, Dict. 2), et entre *d* et *z* dans *eceyn* (Dech.) de *edozein*.

Chute de *o* en finale:

guip. soul. *chit* : bizc. *chito* ‚très’.

basq. *itsas* : *itsaso* ‚mer’. La forme écourtée *itsas* chez Liç. (p. ex. Mt. 4, 18 *itsas aldean*, Mc. 1, 16 *itsas bazterrean*).

bizc. soul. *oroldi*, lab. *goroldi* : guip. b.-nav. *oroldio*, lab. [*g*]*oroldjio* ‚mousse’.

ε. Sur la chute de *u* dans les combinaisons *au*, *eu*, v. § 1, ζ et § 2, ζ. Nous parlons plus bas (§ 8, θ) de la contraction de *u(h)u* en *u*.

On trouve la syncope de *l’u* dans *burmun*, *burkoka* (v. van Eys, Dict. 75 et suiv. s. v. *buru*). Déjà Liç. a *bur-heçur* ‚crâne’, de **buru-heçur* (Mt. 27, 33. Mc. 15, 22. Lc. 23, 33. Jh. 19, 17). Un autre cas de syncope de *u* est:

soul. *gintzan*, *zintzan* de **ginduzan*, **zinduzan* = bizc. *genduzan*, *zenduzan* (Schuchardt 16).

U final est tombé dans les adjectifs verbaux b.-nav. et soul. en *-t* (à côté de *-tu*). Je prends chez Liç. p. ex. *çaurt* (Mt. 21, 35. Mc. 12, 3), *gueçat* (Mt. 5, 13. Mc. 9, 50. Lc. 14, 34), *churit*, *arguit* (Lc. 9, 29), *orhoit* (Mt. 26, 75. Mc. 8, 18. 14, 72. Lc. 1, 54. 1, 72. 16, 25. 17, 32), *ohart* (Lc. 2, 43. 15, 17), *garait* (Lc. 11, 22), *laket* (Mt. 6, 5. Mc. 10, 42), *chuchent* (Lc. 9, 51. 13, 11. 13, 13), *ausart* (Mc. 12, 34. 15, 43). Dans le souletin d’aujourd’hui on trouve, à côté des formes en *-tü*, entre autres les formes abrégées suivantes : *bath*, *bekhant*, *eskent*, *erhort*, *ezagüt*, *garhait*, *goit*, *handit*, *hant*, *hardit*, *harrit*, *hert*, *hügünt*, *izert*, *igit*, *igurt*, *itzalt*, *zakintsüt*, *lazt*, *loth*, *ohart*, *ohilt*, *okhert*, *orhit*, *tholdot*, *ütsüt*, *zaurt*, *zorhit*. Déjà Dech. a *ohart*, *orhit* (à côté de *orhitu*).

ζ. L'élision des voyelles interconsonantiques est particulièrement fréquente en roncalais et en salazarais.

§ 8. *Contraction.*

α. Deux *a* se contractent en *a*. Nous rencontrons souvent la relation guip. *a* : bizc. *a(a)* : basq.-fr. *aha*. Cette relation est causée par ceci, que *h* en basque-espagnol devait tomber entre voyelles, d'où un hiatus, qui en bizc. est quelquefois resté, mais a été écarté par contraction en guip. Exemples:

basq.-esp. *aide* : basq.-fr. *ahaide* ,parent'.

basq.-esp. *al* : basq.-fr. *ahal* ,pouvoir'. La forme contractée est aussi basq.-fr. Ainsi Dech. *a*, à côté de *ahal*, les formes *albadaguic*, *albaiteça*. Liç. aussi *a* *al-* concurremment avec *ahal*.

guip. *ari* : bizc. *aari* : basq.-fr. *ahari* ,bélier'.

guip. *ate* : basq.-fr. *ahate* ,canard' (de *anate*, lat. *anas*).

basq.-esp. *chal* : basq.-fr. *chahal* ,veau d'un an'.

guip. *char* : bizc. *chaar* : b.-nav. *chahar* ,mauvais'. La forme contractée *char* est aussi basq.-fr.

guip. *lar* : basq.-fr. *lahar* (*nahar*) ,rosier sauvage'.

guip. *mai* : basq.-fr. *mahain* ,table'.

basq.-esp. *mals* : basq.-fr. *mahats* ,raisin'.

guip. *nastu* : bizc. *naastu* : basq.-fr. *nahas(i)* ,mêler, embrouiller'.

guip. *zar* : bizc. *zaar* : basq.-fr. *zahar* ,âgé'. La forme *zar* est aussi b.-nav.

guip. *zagi* : basq.-fr. *zahagi* ,outré' (peut-être mot étranger): alors *zagi* serait antérieur à *zahagi*).

Nous trouvons par ailleurs *a + a* contract, fréquemment en *a* :

guip. basq.-fr. *aita* ,le père', *alaba* ,la fille', de *aita + a*, *alaba + a*. En bizcayen nous trouvons sans contraction encore *aitaa*, *alabaa* (comp. à côté les formes dissimilées en *-ea*).

basq. *aitamak* ,parents', de **aita-ama-k*. Liç. *a* parallèlement à *haitaméc* (Jh. 9, 2, 9, 3, 9, 20), *aitamác* (Jh. 9, 18) la forme sans contraction *aita-améc* (Lc. 2, 27).

guip. *aitasaba* ,bisaïeul', de **aita-asaba*, comp. *asabak* ,aïeux'.

bizc. *aitaita* ,grand'père", de **aita-aita*.

guip. *amasaba* ,bisaïeule', de *ama-asaba*, comp. *aitasaba*.

b.-nav. *bainaitzitik* ,mais au contraire', de *baina aitzitik*. Liç. *a bainaitzitic* (p. ex. Mt. 10, 6, 10, 28)

b.-nav. *behadi* (Liç. Mc. 12, 29), soul. *gomendadi* (Dech.), de *beha + adi*, *gomenda + adi*.

basq.-fr. *etare* ,et aussi' de *eta are*. La forme *etare* fréquente chez Dech. et Liç. (p. ex. Mt. 10, 30. 11, 22. 11, 24. Lc. 14, 26).

Chez Dech. se rencontre aussi la contraction *goyz etarrax* = *goiz eta arrats*.

β. La contraction de *a + e* en *e* n'est pas rare : mais nous trouvons aussi en même temps *a* comme produit de la contraction. Exemples:

basq.-fr. *halere* (p. ex. Liç. Lc. 11, 8) ,cependant', de *hala ere*.

Dech. *baguirere*, *bacirere*, de *bagira ere*, *bazira ere*.

Dech. *arimere*, de *arima ere*.

Liç. *hedaçac* (Lc. 6, 10), Dech. *adoreçac*, *beguireçan*, de *heda ezak*, *adora ezak*, *begira ezan*.

soul. *beze* de **beza(t)e*, *lezen* de **leza(t)en* (comp. Champion 507. 515).

bizc. *begide* de **begida(t)e*, *dagiden* de **dagida(t)en* (comp. Champion 568. 566).

basq.-esp. soul. *dira* : lab. *dire*, de **dira(d)e* = b.-nav. *dirade* (de **dirate*).

guip. *ziran* : lab. *ziren*, de **zira(d)en* = b.-nav. *ziraden* (de **ziraten*).

bizc. *gizonan* de *gizonaen*, de *gizonaren* (forme qu'ont la plupart des dialectes). De même aussi act. plur. basq.-esp. *gizonak* de **gizona(k)ek*: Sur l'act. plur. basq.-fr. *gizonek* et sur les autres cas pluriels comme *gizonen* etc. v. Linschmann-Schuchardt XCII.

basq. *dakar*, *darabil*, *darama* etc. de **da-ekar*, **da-erabil*, **da-erama* etc. De même *dago*, *dabil*, *dator* etc. de **da-ego*, **da-ebil*, **da-etor* etc. Le mot indépendant *da* fonctionne comme copule et a été admis dans le système des formes de *izan*; mais originairement c'est un pronom. A côté des formes dans lesquelles *da* avec l'initiale *e* se contracte en *a*, il y en a d'autres qui ont *e* comme produit de la contraction, p. ex. guip. *dezadan*, *demadan*, *deritzat*. Ainsi Dech. a d'un côté *darama*, *badaramac*, *dacussat*, *daraucate*, *daraut*, *darau-daçu* etc., mais de l'autre côté *deramate*, *deraut*, *deraudaçu*, *honderiçut*.

γ. Dans soul. *bena* ,mais', *beno* ,que' en face du lab. b.-nav. *baina*, *baino*, il semble que nous nous trouvions en présence d'une contraction de *ai* en *e* (mais Dech. a *bana* et *bano*, *vano*, ce qui paraît contredire cette façon de voir). Comp. encore b.-nav. *bezen* de **bezain*. D'autres traitements de *a + i* ont été mentionnés au § 1, ε. Ajoutez encore *dakus* de **da-ikus* etc. d'une part, et d'autre part guip. *dirakit*, *dirarut*, *dirudit* de **da-irakit*, **da-iraut*, **da-irudit* etc. La flexion du bizc. *iñotsi* ,couler'

est bien intéressante: *biñotsat*; *biñotsak* etc. de **ba[d]iñotsat*, **ba(d)iñotsak* etc. Après la suppression du *d*, *a + i* s'est contracté en *i*.

δ. La contraction de *a + o* en *o* se présente dans:

basq.-esp. *ardo* : bizc. *ardao* ,vin'. Dans soul. *ardu* le *o* s'est transformé ensuite en *u*. Comp. basq.-fr. *arno*, *mahatsarno*.

guip. *aiton* ,grand'père', de **aita-on*.

basq. *amon* ,grand'mère, nonne', de **ama-on*.

soul. *amosikerri* ,quinzaine' : *hamabost* ,quinze'. D'abord le *b* est tombé et alors a eu lieu la contraction.

Semblablement aussi *erro-*, *emo-*, *ezo-*, venant de **erra-o-*, **ema-o-*, **eza-o-* à côté de *erra-* ,dire', *ema-* ,donner', *eza-* verbe auxiliaire (*-o* = à lui).

On trouve la contraction de *au* en *o* en bizc. ,comp. *dot* de *daut*, *nozu* de *nauzu*. Mais cette contraction se limite aux cas de position antéconsonantique, et c'est pourquoi en face de *dot*, *dok* etc. nous avons les formes non contractées *dau*, *dabe* (**daue*) et en face de *nok*, *nozu* les formes non contractées *nau*, *nabe* (**naue*). *Dabe* et *nabe* prouvent que la contraction de *au* en *o* est plus récente que la chute intervocalique du *t*, car autrement **daute*, **naute* n'auraient pas dû donner *dabe*, *nabe*, mais **do(t)e*, **no(t)e*.

Sur *u* et *a* venant de *au*, v. § 1, ζ.

ε. Deux *e* se contractent en *e*. Le rapport guip. ε : bizc. *e(e)* : basq.-fr. *ehe* doit être jugé comme *a* : *a(a)*; *aha* (comp. α). Exemples:

basq.-esp. *be* : basq.-fr. *behe* ,bas, partie inférieure'.

guip. *che*, basq.-esp. *ze* : basq.-fr. *chehe* ,petit'.

basq.-esp. *len* : bizc. *leen* : basq.-fr. *lehen* ,pren)ier'.

guip. *ler* : basq.-fr. *leher* ,briser, déchirer'.

guip. *me* : bizc. *mee*, basq.-fr. *mehc* ,maigre, mince, menu'.

Autres exemples de *e* provenant de *e + e* :

Dech. *enexayac* = *ene etsayak*.

Liç. *galdeguin* (Lc. 11, 50) = *galde egin*.

ζ. La contraction de *i + i* en *i* se présente dans:

guip. *mi* : basq. fr. *mihi* ,langue'.

η. La contraction de *o* (venant de *a + o*) + *e* en *e* se trouve dans des exemples tels que *erre-*, *eme-*, *eze-* venant de **erra-o-(t)e-*, **ema-o-(t)e-*, **eza-o-(t)e-*, pluralisations de *erra-*, *emo-*, *ezo-*, (v. plus haut sous δ).

θ. Nous trouvons la contraction, de *o + o* en *o* dans:

guip. *ol(a)* : basq.-fr. *ohol(a)* planche',

ζ. Contaction de *u + u* en *u*;

basq.-esp. *zur* : basq.-fr. *zuhur* 'sage'.

Comp. aussi les mots bizc. suivants avec *uu*, tand's que les autres dialectes ont *u* :

guip. *ur*, basq.-fr. *hur* : bizc. *uur* 'noisette' (*r* est dur, c'est pourquoi le mot sonne *hür* en soul.).

basq. *ur* : bizc. *uur* 'eau' (avec *r* doux).

basq. *lur* : bizc. *luur* 'terre' (avec *r* dur).

Y a-t-il eu ici dans tous les dialectes, le bizcayen excepté, contraction de *uu* en *u*? Ou bien faut-il expliquer le bizc. *uu* par une sorte de fracture devant *r*?

χ. On trouve de fortes Contractions dans la conjugaison de *eduki*, p. ex.

guip. *det*, lab. *dut* : bizc. *daut* (*dot*).

guip. *dit* : lab. *daut*.

guip. *digu* : lab. *dauku*.

guip. *zidan* : lab. *zautan*.

guip. *zigun* : lab. *zaukun*.

Toutes ces formes ont perdu un *d* : la forme primitive de *det*, *dut*, *daut* est p. ex. **du-edu-t*. Le développement phonétique du guipuzcoan reste malheureusement obscur : comment expliquer le *e* de *det*, *dek* etc., le *i* de *dit*, *digu* etc.? Se peut-il que *dit*, *digu* reposent sur des primitifs **da-edu-ki-t*, **da-edu-ki-gu*, tandis que *daut*, *dauku* ne contiennent pas le signe casuel *-ki-*? Et le rapport de *zidan*, *zigun* à *zautan*, *zaukun*, est-il à expliquer précisément de cette façon? En tout cas Schuchardt 34 et suiv. a raison, quand il considère *-ki-* dans *eduki* comme n'appartenant pas à la racine.

Voici encore des contractions surprenantes:

basq. *diru* 'argent', de *diharu* ou **diheru* (comp. van Eys, Dict. 89).

guip. *amorraï*, b.-nav. *amarrain* : lab. *hamu-arrain* 'truite'.

Le guip. *beardet* a une forme contractée *biat* (C.V. II, 1, 30. 50). De même aussi *biagu* (C. V. II, 3, 86), *beagun* (C. V. III, 64), *beaituzu* (C. V. III, 66) de *beardegu*, *beardegun*, *beardituzu*.

Comp. encore Champion 128 et suiv., qui signale des contractions intéressantes dans divers dialectes (p. ex. *chekandra* de *echeko andrea*). Des cas tels que *hemeretzi* de *hamar bederatzi* et *jainko* de *jaungoïko* appartiennent plutôt au chapitre de la dissimilation syllabique qu'à celui des contractions vocaliques : donc nous les réservons pour la seconde partie de notre travail.

(Traduit par GEORGES LACOMBE).